

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

# CINÉMA

**SON OF THE MASK**  
PÈRE ET FILS  
PAGE 14



## NOS CRITIQUES

<i>The Assassination of Richard Nixon</i>	★★★1/2	PAGE 9
<i>Maman Last Call</i>	★★★	PAGE 6
<i>Ong Bak</i>	★★★	PAGE 4
<i>Le père de Gracile</i>	★★★	PAGE 5
<i>Shake Hands with the Devil</i>	★★★	PAGE 10
<i>Hitch</i>	★★ 1/2	PAGE 8



VINCENT CASSEL

# EFFET MIROIR

MARC-ANDRÉ LUSSIER

**P**ARIS — Au fil des ans, Vincent Cassel est devenu, à n'en pas douter, une figure emblématique. Depuis *La Haine*, le film de Mathieu Kassovitz qui l'a vraiment révélé il y a 10 ans, la vedette de *Sur mes lèvres* a établi sa réputation à grands coups de choix exigeants, parfois même coupés, souvent conjugués en accord avec les désirs de cinéastes issus de sa génération (outre Kassovitz, pensons notamment à Jan Kounen, Nicolas Boukhrief, Christophe Gans).  
Hollywood commence aussi à lui faire les yeux doux. Après avoir intégré la bande d'*Ocean's Twelve* («Cassel? Il nous met tous dans sa petite poche!», avait déclaré George Clooney lors d'une conférence de presse à Palm Springs), l'acteur a d'ailleurs tourné *Derailed*, le premier film américain du réalisateur suédois Mikael Hafström (*Evil*), dans lequel il donne la réplique à Clive Owen et Jennifer Aniston.  
Dès vendredi prochain, le public québécois, qui reçoit de moins en moins de films français par les temps qui

courent, pourra voir Vincent Cassel dans *Agents secrets*, long métrage réalisé par Frédéric Schoendoerffer (*Scènes de crimes*).  
Dans ce film d'espionnage, qui n'a pourtant rien d'un *James Bond*, Monica Bellucci et Vincent Cassel incarnent deux nageurs «de combat», envoyés par les autorités françaises au Maroc. Leur mission consiste à faire couler le bateau d'un trafiquant. Ainsi, le spectateur est invité à suivre au jour le jour la vie de ces «terroristes d'État» qui, souvent, doivent tuer sans poser de questions. Parce qu'il faut suivre les ordres.  
«J'ai un petit problème avec l'autorité. Jamais je ne pourrais exercer le métier d'agent secret. Même pas en rêve !», dit Vincent Cassel quand on lui demande si le style de vie qu'adopte son personnage pourrait lui convenir.  
En cette fin d'après-midi de janvier où il a dû faire une entorse de dernière minute à son programme afin de venir faire un brin de jasette avec trois journalistes québécois, l'acteur, qui tient visiblement la forme, se révèle

enjoué, même si, visiblement, le film de Schoendoerffer, sorti il y a plusieurs mois dans l'Hexagone, est un peu loin...  
«Il y a évidemment des similitudes entre les agents secrets et les acteurs, poursuit-il. Notamment sur le plan du déguisement, de l'identité. Le film mise d'ailleurs beaucoup sur la notion de faux-semblant. Je ne parta-getoutefois pas la vision «romantique» de la patrie que doivent avoir les espions.»  
Si la trame du scénario évoque bien entendu la célèbre affaire du *Rainbow Warrior*, cette mission au cours de laquelle un faux couple a fait couler un bateau de Greenpeace il y a 20 ans, il reste que ce film n'en est quand même pas la transposition directe. Cela dit, on a tenté de tracer le plus fidèlement possible le portrait d'un milieu très particulier en sollicitant notamment l'apport d'un agent à la retraite.  
«Cela n'est pas facile d'obtenir des

détails. Même à la retraite, un espion ne peut rien dire, explique l'acteur. On ne peut que lui poser des questions. Auxquelles il répond simplement par un oui ou par un non !»  
S'il concède l'aspect purement ludique du personnage («Camper un  
**«J'ai un petit problème avec l'autorité. Jamais je ne pourrais exercer le métier d'agent secret. Même pas en rêve !»**  
agent secret nous renvoie forcément aux jeux de l'enfance», dit-il), Cassel précise toutefois que le but, autant que faire se peut, était ici de coller à la réalité.  
Frédéric Schoendoerffer aurait d'ailleurs beaucoup consulté les témoignages sur l'affaire du *Rainbow Warrior* pour en connaître davantage sur le mode de fonctionnement des agents secrets.  
«Ces mecs sont très seuls, fait

remarquer l'acteur. Les liaisons sentimentales leur sont pratiquement interdites parce qu'il leur est impossible de partager cet aspect de leur vie avec une autre personne. Ils ne peuvent pas non plus tomber amoureux de quelqu'un qui exerce la même profession qu'eux parce qu'il s'agit d'une faute éthique très grave. C'est dire qu'ils se font chier pendant de grands moments !»  
Aussi Cassel compare-t-il les agents secrets à de vaillants petits soldats, des pions avec lesquels les autorités peuvent jouer à leur guise.  
«Dans cet univers réside un aspect froid et clinique qu'on retrouve dans les grandes entreprises.  
«Ces gens peuvent être jetés du jour au lendemain sans raison.» Pourquoi, alors, choisit-on cette profession au départ ?  
«Je crois que pour eux, c'est comme une drogue», dit-il.  
**> Voir CASSEL en page 3**

Ramenez la passion à la maison!



**25<sup>95</sup>\$**  
+tx

Offre valable du 1<sup>er</sup> au 14 février 2005.

**Trio St-Valentin**

- 2 soupes Miso végétal (300 ml)
- Une assiette assortie de 24 morceaux au choix du chef (4 nigiris, 4 makis, 10 futomakis, 6 hosomakis)
- Un sachet de Pocky au chocolat

3267083A

sushishop.com

3294162



comptoirs express

## CINÉMA

Le Los Angeles sombre et inquiétant imaginé par le réalisateur Francis Lawrence pour *Constantine*.

PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROTHERS

## CONSTANTINE

## Bienvenue en enfer

SONIA SARFATI

LOS ANGELES — « Cynique, fataliste, nihiliste, désillusionné, grossier, antisocial, centré sur lui-même... mais avec un cœur d'or. » Faisant face à une centaine de journalistes réunis dans un hôtel de Beverly Hills à la fin janvier, Keanu Reeves, vêtu de noir mais sourire amusé aux lèvres, ne parlait pas de lui mais du personnage de John Constantine dans... *Constantine*, de Francis Lawrence — qui arrive sur nos écrans le 18 février.

À l'origine de ce film, *Hellblazer*, une bande dessinée des Américains Richard Corben et Brian Azzarello. Une bande dessinée à l'atmosphère glauque et gothique, rapidement devenue culte. Comprendre que, contrairement aux Hulk, Spider-Man et autres Batman de la planète comics, John Constantine n'est pas passé à la culture populaire. Ceux qui le connaissent sont des fans purs et durs. Ils risquent d'être secoués par l'adaptation qu'en ont fait Kevin Brodbin et Frank Cappello (deux quasi-inconnus au bataillon des scénaristes). En fait, pour les inconditionnels, Keanu Reeves ne pouvait être l'homme de la situation — ne serait-ce que par le fait que le personnage original est Britannique et blond.

« L'important n'est pas l'apparence ni la nationalité mais l'essence de Constantine. Nous avons travaillé fort pour la conserver », fait l'acteur, qui se défend d'incarner ici une déclinaison du Neo de *The Matrix*. Même s'il endosse une veste noire pour l'occasion. « Le film dure deux heures et je ne peux imaginer que, pendant deux heures, les gens vont se dire « Oh, il porte un veston noir ! Oh, il porte un veston noir ! » s'amuse celui dont le costume, outre sa couleur, ne s'apparente nullement à la « soutane » du héros créé par les frères Wachowski.

Sauf qu'il y a du messie dans ce Constantine. Comme il y en avait dans Neo. Ici, un résumé s'impose. Ce qui suit facilitera la compréhension de l'intrigue, garanti.

## Guerre aux démons

Pour ceux qui l'ignoraient, Dieu et Satan n'ont pas le droit d'avoir de contacts directs avec les humains, mais ils ont des émissaires sur Terre pour vérifier l'état de l'équilibre entre le Bien et le Mal. Gabriel (Tilda Swinton) est le représentant du premier. Balthazar (Gavin Rossdale), celui du second.



Keanu Reeves est Constantine, aux prises avec des démons de toutes sortes.

PHOTO FOURNIE PAR WARNER BROTHERS

Mais il y a plus. L'âme d'une personne qui a été parfaitement bonne ou parfaitement mauvaise pendant sa vie est, après sa mort, dotée d'une nouvelle enveloppe charnelle et réexpédiée dans les rangs des humains. Ces êtres, dits *half-breeds*, sont comme autant d'anges ou de démons jouant de leur influence sur leurs proches pour les tenter dans une direction ou dans l'autre.

De l'extérieur, ils ressemblent à monsieur ou madame Tout-le-Monde. Pour tout le monde... sauf pour John Constantine, qui est né avec le don (ou la malédiction) de les voir sous leur vrai visage. N'en pouvant plus, il commet une tentative de suicide à l'adolescence. Descend passer deux minutes en enfer — l'équivalent d'une éternité — avant d'être ramené à la vie. Ce qu'il a vécu l'a convaincu qu'il veut aller au paradis. Mais là ne l'attend pas son avenir : le suicide est un péché capital, impardonnable. C'est

**Keanu Reeves dit avoir pris son personnage à bras-le-corps lors du tournage de la première scène. Celle d'un exorcisme.**

l'enfer assuré pour qui l'a commis. Peu importe. Dans l'espoir de franchir les portes célestes, il livre une guerre sans merci aux démons — entre autres en multipliant les exorcismes. C'est dans ce contexte que sa voie (pavée non seulement de bonnes intentions mais, surtout, de bonnes actions) croise celle d'une détective (Rachel Weisz) dont la jumelle, internée dans une institution psychiatrique parce

qu'elle dit « voir » des choses, vient de se donner la mort (selon les uns) ou de se faire tuer (selon les autres). On suit toujours ? Parfait. Alors, mêlons les cartes une dernière fois : des démons semblent aujourd'hui vouloir faire pencher la balance de leur côté. Constantine va avoir besoin d'aide. Il aura celle, réticente, de la policière ; celle, maladroite, d'un prêtre qui a perdu de son ardeur (Pruitt Taylor Vince) ; celle, ambiguë, du gérant d'un club qui accueille les *half-breeds* (Djimon Hounsou) ; et celle, admirative, d'un jeune chauffeur de taxi (Shia LaBeouf).

Bref, un script complexe où se croisent beaucoup (trop ?) de personnages. Ce n'est pas ce qui allait effrayer Keanu Reeves : hé, il était passé à travers celui de *The Matrix* ! Il était d'ailleurs en train de tourner *Matrix Revolutions*, en Australie, quand il a reçu le scénario de *Constantine*.

« Je l'ai lu, j'ai aimé. Et j'ai senti qu'en tant qu'acteur, je ne me répéterai pas dans ce personnage-là », fait-il. En fait, si réserve il y a eu, elle concerne le réalisateur attaché au projet. Francis Lawrence. Un réalisateur de clips — et Keanu Reeves avait dit qu'il ne travaillerait pas avec quelqu'un n'ayant que ce type d'expérience.

« J'ai affirmé cela par ignorance, admet-il. Le scénario a une trame

narrative très forte et je craignais qu'un réalisateur de vidéos ne passe à côté. Il m'a suffi de le rencontrer et de voir son travail pour constater que mes inquiétudes n'étaient pas fondées. Il existe un classicisme, une pulsion narrative dans ses clips qui m'ont convaincu. »

D'ailleurs, lorsqu'une possibilité de suite est évoquée, le comédien — qui n'a pas signé pour un second *Constantine* et qui rappelle qu'il faut attendre la réception du long métrage avant de penser à une suite — reconnaît être intéressé. « À condition de travailler avec la même équipe. »

## Un tour en enfer

Même son de cloche du côté de Francis Lawrence. Qui est satisfait de son Constantine (l'acteur) et de son *Constantine* (le film). « J'ai sous les yeux ce que j'avais imaginé. » Eh bien, ce n'est pas reposant, dans cette tête-là ! Le réalisateur, qui traduit à merveille le côté bande dessinée de l'oeuvre — entre autres grâce à la complicité du formidable directeur photo Philippe Rousselot (*Big Fish*) qui s'amuse avec les grands angles et les points de vue extrêmes —, accentue le côté noir de l'univers où évolue John Constantine. Le Los Angeles présenté ici est sombre. Les ombres s'étendent partout. Des fumerolles de brouillard flottent sur les rues. La lumière des lampadaires, impuissante devant autant de ténèbres, se reflète sur les trottoirs mouillés.

Et il y a l'enfer. L'enfer selon Francis Lawrence. « Dans le scéna-

rio, l'enfer est représenté par un vide aussi sombre qu'il semble infini, explique-t-il. Peu importe ce que je faisais de ce concept, ça restait un vide abstrait. J'ai voulu donner une logique à ce monde sous notre monde, et j'en suis arrivé à l'idée d'un univers parallèle. Quand on traverse la frontière qui les sépare, on se retrouve dans un reflet de notre monde — mais comme s'il avait soufflé par une explosion nucléaire. » Sauf que le sort de ses habitants y est pire que la simple (!) mort.

Non, les acteurs n'ont pas été y faire un séjour pour se préparer au tournage. Keanu Reeves dit avoir trouvé son personnage dans le scénario. L'avoir mieux senti encore quand il en a endossé le costume. Et l'avoir pris à bras-le-corps lors du tournage de la première scène. Celle d'un exorcisme. « J'étais là, à côté du lit, et il y avait cette fille qui se tordait, se débattait, hurlait. C'est là que j'ai pensé que la manière la plus logique de jouer l'exorcisme, c'était de monter sur le lit et de me tenir debout au-dessus d'elle. » Le résultat est... disons, viral.

Du côté de Rachel Weisz, que Francis Lawrence est allé chercher parce qu'il avait besoin « d'une actrice pouvant être convaincante en détective et en spirite, et qui semble rester terre à terre même quand le fantastique se déclenche autour d'elle », la préparation s'est faite en deux temps : « Je me suis entraînée avec un policier à la retraite pour savoir comment tenir une arme, me déplacer, etc. Et j'ai passé du temps avec une médium. Je ne sais pas si elle l'est vraiment — je n'ai pas tendance à croire à ces choses-là — mais je serais bien arrogante de dire que ce qu'elle croit est faux —, mais elle est persuadée qu'elle a des contacts avec l'au-delà », raconte la comédienne, qui tourne en ce moment à Montréal, dans *The Fountain* de Darren Aronofsky, aux côtés de Hugh Jackman. Un autre film à contenu grave et à saveur fantastique, pour celle qui disait être en recherche d'un rôle... dans une comédie.

Dans ce domaine-là, Keanu Reeves a été plus chanceux qu'elle : son prochain projet est justement une comédie romantique qui l'opposera à Sandra Bullock. « Ça s'appelle... attendez que je me souviens... Ah oui, *Speed* ! » lance-t-il avant d'éclater de rire d'une manière pas du tout « constantinienne ». Après ça, on dira qu'il ne sait pas jouer !

VIPÈRE AU POING

# Catherine Frot: un air de Folcoche

MARC-ANDRÉ LUSSIER

PARIS — Pour la plupart d'entre nous, Catherine Frot fut révélée au cinéma grâce à *Un air de famille* de Cédric Klapisch, une adaptation cinématographique d'une pièce à succès (écrite par le fameux tandem Agnès Jaoui — Jean-Pierre Bacri), dans laquelle elle triomphait déjà tous les soirs sur les planches. Qui a pu oublier Yolande, dite « Yoyo », et son fameux « collier de chien » ?

Pourtant, l'actrice roule sa bosse depuis longtemps, multipliant les emplois au théâtre depuis la fin des années 70, se faisant même remarquer parfois au cinéma dans les quelques rôles qu'on lui confie alors. Grâce à *Escalier C* de Jean-Charles Tacchella, Catherine Frot décroche même, en 1986, une nomination aux Césars dans la catégorie du meilleur second rôle. Il faudra pourtant encore 10 ans avant que le public cinéphile la découvre vraiment.

« Vous savez, le cinéma ne vous offre une place qu'à partir du moment où vous jouez dans un film qui obtient un véritable succès populaire », fait remarquer la principale intéressée au cours d'une interview réalisée récemment dans la Ville lumière. « Pour moi, c'est venu sur le tard, avec *Un air de famille*. »

Dans son esprit, c'est d'ailleurs très bien comme ça. Combliée au théâtre, Catherine Frot n'a ainsi jamais eu à composer avec la pression qui pèse souvent sur les jeunes actrices de cinéma qui, dès que le vent tourne, doivent céder leur place...

« Puisque le succès est arrivé alors que j'étais déjà une femme mûre, j'ai tendance à penser que j'ai beaucoup moins de choses à perdre. J'ai en effet pu construire ma carrière autrement au cinéma parce que personne, pratiquement, n'a une image de moi plus jeune. »

Aussi fut-elle mieux en mesure de « gérer » ce succès. L'actrice a notamment tenu à ne pas enchaîner les personnages de grandes naïves au cinéma, sachant très bien que la fameuse Yolande d'*Un air de famille* fut marquante au point de n'imposer que cette image-là dans l'esprit des professionnels et des spectateurs.

Il se trouve en effet que la palette de l'actrice est beaucoup plus large. Ayant souvent campé des rôles très sombres au théâtre, celle qui fut révélée grâce à un rôle comique rêve parfois d'un cinéma à l'ancienne, d'un cinéma « qui ne se fait plus ». Elle affirme aimer les expressions fortes et marquantes, la mise en scène « pure »; évoque du même souffle des idoles comme Louis Jouvet, Michel Simon ou Arletty. Bien qu'elle ait eu un petit avant-goût avec Lucas Belvaux (elle était de sa fameuse trilogie), Catherine Frot fantasme aussi à l'idée de jouer un jour sous la direction d'un cinéaste parfaitement austère, rejoignant en cela ses idéaux de mise en scène qui, dans son esprit, sont incarnés par des artistes comme Carl Dreyer ou Robert Bresson.

« *Vipère au poing* adapté par Dreyer. Oh que j'aurais voulu voir ça ! » lance-t-elle spontanément.

**Un pari très fort**

La vision du célèbre roman d'Hervé



PHOTO FOURNIE PAR FILMS SÉVILLE

Dans *Vipère au poing*, Catherine Frot incarne l'infâme Folcoche, cette mère fourbe et cruelle qui instaure un véritable climat de guerre entre ses enfants et elle.

Bazin qui propose Philippe de Broca dans son dernier film (à l'affiche vendredi prochain) n'a évidemment rien à voir avec celle qu'aurait pu offrir Dreyer, mais Catherine Frot dit avoir été « touchée » par la dévotion d'un cinéaste qui, avec ce film, explorait un registre différent.

« J'avais l'impression que tant pour lui que pour moi, il s'agissait de quelque chose de nouveau. Nous ne nous quittions d'ailleurs jamais des

**« J'aime ce film parce qu'il est très classique, très juste, et qu'il reflète la vision que voulait exprimer Philippe de Broca. J'aime ce film surtout parce qu'il correspond à ce qu'il aimait du cinéma. »**

yeux. Je crois que, même s'il n'a pas vécu le même genre d'enfance que celle de Bazin, cette histoire tenait beaucoup à cœur à Philippe parce qu'elle lui rappelait l'époque de sa jeunesse. Il était très inspiré en tout cas », note l'actrice. Qui conjugue ses phrases au passé puisque Philippe de Broca est mort l'automne dernier, quelques mois à peine après avoir présenté lui-même son dernier film au Festival des films du monde de Montréal.

Rappelons que dans *Vipère au poing*, Catherine Frot incarne l'infâme Folcoche, cette mère fourbe et cruelle qui instaure un véritable climat de guerre entre ses enfants et elle. Le personna-

ge, immense, occupe déjà une place particulière dans l'imaginaire collectif français, non seulement parce qu'il provient d'un roman classique, mais aussi parce qu'un téléfilm, mettant en vedette Alice Sapritch, avait déjà marqué les esprits il y a une trentaine d'années.

« J'ai été très surprise quand Philippe m'a offert le rôle », lance Catherine Frot. « J'ai accepté sur-le-champ parce qu'au cinéma, on offre rare-

Aussi a-t-elle pu voir des photographies de la vraie Folcoche, la mère d'Hervé Bazin, une femme dont le visage n'avait pas du tout la dureté monstrueuse de celui que s'était composé jadis Sapritch.

« Du coup, voir ces clichés m'a permis d'être parfaitement libre; d'oublier complètement la composition qui avait déjà été faite », fait valoir l'actrice.

Lors de la sortie publique de *Vipère au poing* l'automne dernier en France, le public a suivi (plus d'un million de spectateurs); la presse beaucoup moins. Si Catherine Frot a pu se sentir « parfaitement libre » en se glissant dans la peau de Folcoche, il semble bien que la critique ait eu plus de mal à accepter qu'on puisse s'attaquer à un personnage réputé « intouchable ».

**L'aval du public**

« Ce qui explique le décalage entre la presse et le public tient, je crois, au fait que les critiques ont eu du mal à donner à Philippe la légitimité de mettre en scène un classique; qu'ils ont aussi eu du mal à me donner la légitimité d'interpréter ce personnage, explique l'actrice. En revanche, le public nous a donné cette légitimité sans aucune équivoque. C'est dire que l'histoire se termine bien mais j'avoue qu'au début, c'était un peu dur ! »

Quand elle a pu voir la version finale du film, Catherine Frot fut en tout

cas heureuse du travail accompli. « J'aime ce film parce qu'il est très classique, très juste, et qu'il reflète la vision que voulait exprimer Philippe. J'aime ce film surtout parce qu'il correspond à ce qu'il aimait du cinéma. Personnellement, je sens une filiation avec ce genre de cinéma, mais on me dit souvent que je suis d'une autre époque ! »

Ayant enchaîné pas moins de quatre films l'an dernier (outre *Vipère au poing*, l'actrice a tourné *Les Soeurs fraîches*, une comédie où elle a Isabelle Huppert pour partenaire; *Boudu*, nouvelle version de *Boudu sauvé des eaux* concoctée par Gérard Jugnot (avec Gérard Depardieu); de même que le nouveau film de Pascal Thomas, celui-là même qui lui avait offert l'un de ses plus beaux rôles dans *La Dilettante*), Catherine Frot compte maintenant prendre une pause, histoire de « lire et de réfléchir ». Un éventuel retour au théâtre n'est pas exclu non plus.

Notons par ailleurs que dans *Vipère au poing*, l'actrice donne aussi la réplique au regretté Jacques Villeret. De qui elle parle évidemment au présent puisque l'acteur était encore des nôtres au moment de cet entretien.

« Je trouvais extra que Jacques ait accepté d'incarner Monsieur Rezeau, un homme de l'ombre. Il y est simplement touchant et magnifique », dit-elle avec beaucoup d'affection.

Les frais de ce reportage ont été payés par Unifrance.

# Effet miroir

**CASSEL**

suite de la page 1

*Agents secrets* se démarque aussi dans cette façon de multiplier les effets de miroir. Pour incarner le faux couple du film, Schoendoerffer a fait appel à Monica Bellucci et Vincent Cassel, deux interprètes de renom qui forment un vrai couple à la ville et dont l'image alimente tous les fantasmes.

« Nous avons pourtant tourné, Monica et moi, plusieurs films ensemble, explique Cassel, mais il est vrai que quelque chose a changé depuis *Irréversible*. Comme si les gens projetaient maintenant des choses sur notre couple. Je crois aussi que Frédéric avait envie d'ajouter une touche de glamour dans un univers très sec, très aride. »

Ironie du sort, Vincent Cassel est arrivé sur ce projet beaucoup plus tard que Monica Bellucci. Très épuisé par l'aventure *Blueberry*, un western « paranormal » (réalisé par Jan Kounen) qui est sorti directement en DVD chez nous sous le titre *Renegade*, l'acteur n'était en effet pas si pressé de pousser à la roue. Il se trouve pourtant que Benoit Magimel, qui devait d'abord incarner le personnage, s'est désisté au dernier moment afin de gagner le plateau des *Rivières pourpres 2* (un film que Cassel avait d'ailleurs refusé de faire !).

« J'ai alors lu le scénario et j'y ai dé-

celé une approche différente, précise l'acteur. Il y avait longtemps, me semble-t-il, qu'un film d'espionnage plus sérieux n'avait été fait en France. Le dernier qui me vient à l'esprit est *Les Patriotes* d'Éric Rochant. Cela fait maintenant plus de 10 ans ! »

Cassel apprécie notamment l'aspect plus dépouillé d'un récit dans lequel les dialogues sont réduits au minimum. Et cela fait bien son affaire...

« Il est assez rare de tomber sur de vrais bons dialogues, c'est-à-dire, des textes magnifiques au point où ils valent la peine d'être appris ! Bien sûr, si on lit un scénario de Bertrand Blier ou de Jacques Audiard, c'est autre chose. Mais cela n'arrive pas très souvent. »

Si *Agents secrets* n'est pas un film « d'action » à proprement parler, il reste que l'acteur s'est quand même prêté à quelques scènes plus risquées. Notamment un saut en parachute qui a causé bien des maux de tête à la production. Lui qui a un « petit problème avec l'autorité » tenait en effet à effectuer le saut lui-même, menaçant même la production de ne plus faire le film si on ne le laissait pas faire.

« Mais les assurances ont refusé tout net ! Le dernier acteur qui a sauté en parachute pour de vrai dans un film est Patrick Swayze dans *Point Break*, je crois. »

Qu'à cela ne tienne, Cassel a négoc-



PHOTO FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

Le saut en parachute de Vincent Cassel dans *Agents secrets* a causé bien des maux de tête à la production.

cié une entente en vertu de laquelle il s'engageait à assumer tous les frais de son entraînement, moyennant la captation de la fameuse scène avant le début « officiel » du tournage du film.

« Ils voulaient que nous tournions cette scène à la toute fin mais je tenais à ne pas prendre seul tous les risques. Frédéric et le producteur ont été absolument formidables; ils ont sauté avec moi ! C'est le genre de chose qui cimenterait l'amitié pour la vie ! »

Cassel compte aussi ajouter une autre corde à son arc. Ayant déjà agi à titre de producteur pour *Irréversible*, il compte en effet poursuivre dans cette veine en produisant notamment *Le Sheitan* (« Le diable » en arabe), un film réalisé par le jeune cinéaste Kim Chapiron, dont il tiendra la vedette. Un long métrage qui, dit-il, « ne ressemble à rien d'autre ».

« Acteur, cela ne dure qu'un temps. Je veux aussi avoir la possibilité de gagner ma vie autrement », laisse-t-il tomber.

Que ceux qui, par ailleurs, voient d'un oeil plus suspect ses escapades dans le cinéma américain se rassurent; il n'est pas question pour lui de s'exiler.

« Je suis français, profondément parisien. Je dirais même que je suis parfaitement parigot. Il n'est pas question pour moi d'aller m'installer ailleurs ! » Ses admirateurs ne peuvent que s'en réjouir.

Les frais de ce reportage ont été payés par Unifrance.

## CINÉMA

ONG-BAK: THE THAI WARRIOR

# Du rêve d'enfant aux écrans du monde

ISABELLE MASSÉ

LOS ANGELES — Tony Jaa avait l'habitude de reproduire au mouvement près ce qu'il venait de voir au cinéma ou à la télé, quand il était enfant. Les chorégraphes de ses héros Jackie Chan et Bruce Lee. Rêvant en secret de gagner sa vie, comme eux, sur un plateau de cinéma.

Contrairement à bien d'autres fans de films d'arts martiaux, Tony Jaa ne s'est pas contenté de rêver. Après avoir pensé s'imposer dans des rings de boxe, il s'est retrouvé devant Phanna Rithikrai, un réalisateur et entraîneur qui a supervisé, au tout début de l'âge adulte, son apprentissage en kung fu, en Thaïlande, où il vit.

L'élève a vite appris : après quelques années passées à multiplier les *jobines* sur des plateaux de film, Tony Jaa décroche le job de cascadeur sur le film *Mortal Kombat*. Boulot dans l'ombre, celui de cascadeur ? La reconnaissance arrive huit ans plus tard, à la sortie du film d'action thaïlandais *Ong-Bak : The Thai Warrior*. Un énorme succès au box-office du pays (six millions de dollars canadiens), faisant du coup grimper Tony Jaa au rang de star nationale, assez haut pour qu'on le présente quand est venu le temps d'amasser de l'argent pour les victimes du tsunami, en Thaïlande.

« C'était un rêve de faire ce métier, mais je n'ai jamais pensé que ça prendrait autant d'ampleur, a confié à *La Presse* l'acteur de 29 ans, qui voit son film distribué dans plusieurs pays. Je ne rêve pas d'être connu partout. Je ne veux que sensibiliser les gens de partout à la culture thaïlandaise. »

Le récit d'*Ong-Bak* débute dans la campagne thaïlandaise où on a commis un acte jugé horrible. Une nuit, un malfaiteur a en effet

dérobé la tête de l'énorme bouddha d'un village. Ting, un orphelin élevé par un moine qui l'a spirituellement entraîné au combat, se porte immédiatement volontaire pour retrouver la tête. Sa quête le mènera dans les rues les plus noires et crasseuses de Bangkok.

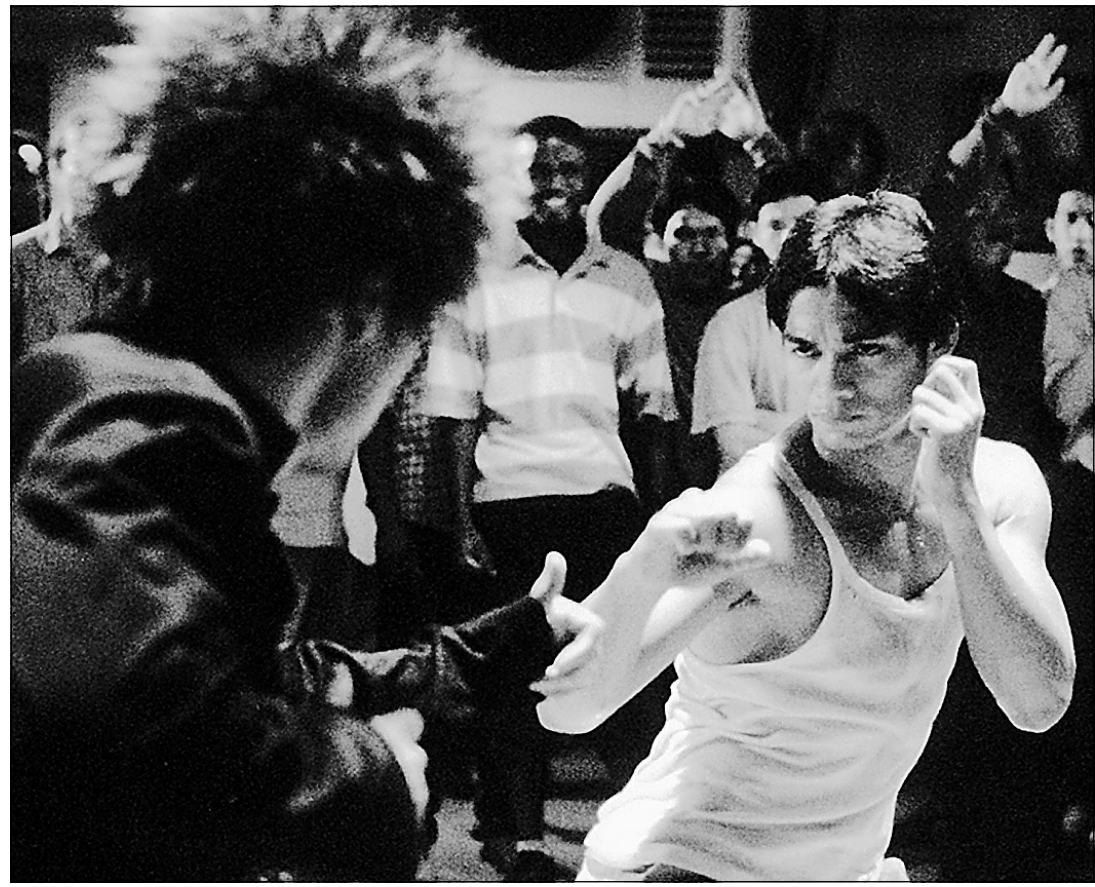
Ting devra s'attendre à rencontrer des crapules et se battre plus qu'il ne le souhaite. De belles occasions pour Tony Jaa de montrer à quel point il est souple, musclé et doué ; toutes les chorégraphies de combat étant effectuées par lui. Pas question de faire appel à des cascadeurs ou d'enrichir les images d'effets visuels pour donner du tonus à la production ! « Les acrobaties furent très difficiles à faire, avoue l'acteur. Tout le monde ne peut y arriver. Ça m'a demandé beaucoup de pratique et d'entraînement. Huit ans, dont quatre spécifiquement pour le film. »

Passé maître dans plusieurs disciplines (taekwondo, manipulation d'armes, gymnastique, kick boxing), Tony Jaa souhaite d'abord montrer de quoi il est capable sur grand écran. « En étant acteur, j'ai plus de liberté dans mes chorégraphies et mes mouvements que si je faisais de la compétition. »

Sa notoriété aidant, Tony Jaa s'entraîne maintenant en vue du tournage d'un autre film de kick boxing. Le cinéma émergent en Thaïlande lui fait croire qu'il pourra très bien gagner sa vie en restant chez lui, même si les superproductions hollywoodiennes envahissent les salles de cinéma là-bas.

« La Thaïlande commence à développer une certaine industrie cinématographique. On y produit toutes sortes de films : d'action, d'horreur, comédies romantiques... Et ils sont bien reçus », juge-t-il.

Les frais de ce reportage ont été payés par Alliance Atlantis Vivafilm.



Une des scènes de combat stupéfiantes et pourtant vraies, filmées telles que risquées devant les caméras.

## Rien que pour vos yeux

ONG-BAK : THE THAI WARRIOR

Film d'arts martiaux de Prachya Pinkaew. Avec Tony Jaa, Petchthai Wongkamlaow.

Notre héros, particulièrement doué pour les arts martiaux, doit récupérer un objet précieux et se battre avec des tas de brigands.

On est loin du film à thèse, mais quel maudit bon spectacle !

★★★

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Si vous n'aimez pas beaucoup les films de combat extrême, alors, évidemment, rendez-vous très loin ailleurs (peut-être y passera-t-on *Ma vie en cinémascope*, là vous ne serez pas dérangé). Mais pour l'amateur d'arts martiaux et de cinéma de combat asiatique en général, ce *Ong-Bak*, venu de Thaïlande sans avertir, arrive comme une charmante surprise.

Et une heureuse découverte : Tony Jaa, jeune acteur aux talents encore fort discutables, mais sacré athlète ! Autre découverte : Prachya Pinkaew, réalisateur, qui bosse déjà sur la suite de *Ong-bak* tant son film a connu de succès dans son pays. Sans doute les vilains Américains (ou, pire, Luc Besson) mijotent-ils secrètement d'odieux plans de *remake*. En attendant, on a le vrai, le brut, tourné dans l'enthousiasme et la détermination, et présenté avec ses glorieux sous-titres.

Le scénario est alimentaire. C'est l'histoire d'un jeune homme, aux capacités physiques prodigieuses, qui doit récupérer un truc folklorique (une tête de bouddha) volé dans son village natal par des bandits de la grande ville.

Bangkok est un lieu de perdition rempli de mafieux et de voyous, mais notre ami saura faire son boulot, laissant sur son passage des tas de débris et de méchants évanouis. Voilà. On pourrait bien revoir le film avec les yeux d'un anthropologue et se prendre la tête, ça reste mince comme du papier Zig Zag. Pas grave, on se le roule et on se le fume...

Car les scènes de combat et de poursuites ici sont proprement stupéfiantes. Et pourtant vraies, toutes, filmées telles que risquées devant les caméras. Le réalisateur, qui tient le *Muay Tai* pour un grand art, n'a pas voulu user d'artifices, de cordages et autres effets numériques. Nous sommes donc tenus de croire que, contrairement à la lutte WWF et aux derniers films américains de Jet Li, rien ici n'est arrangé.

Ça rappelle la vieille époque de Bruce Lee. Le sérieux, le respect voués aux arts martiaux, l'originalité et la perfection des poursuites à obstacles, enfin l'énergie et la bonne humeur qui se dégagent de ce film (moins le ridicule à la Jackie Chan), tout cela fait plaisir à voir. Le cinéma de genre thaïlandais tend à se répandre un peu plus dans le monde, même hors des festivals, et cet *Ong-bak* va sûrement y être pour quelque chose. Priions que les Américains lui laissent la chance de se faire voir un peu avant de l'acheter pour le bousiller...

## EN HOMMAGE À L'EXTRAORDINAIRE JACQUES VILLERET DANS LA TRADITION de "LES ENFANTS DU MARAIS"

« UN DÉLICE OÙ CATHERINE FROT BRILLE D'UN ÉCLAT INATTENDU. »

LE NOUVEL OBSERVATEUR

« Jules Sitruk confirme son talent...  
l'ensemble est rien de moins que charmant ! »

Manon Dumais, VOIR

« Un film qui s'avère une délicieuse alternative à "Harry Potter". »

VARIETY

OLGA VINCENT, JEAN-MICHEL REY et PHILIPPE LIÉGEOIS présentent  
CATHERINE FROT JACQUES VILLERET JULES SITRUK  
**VIPÈRE AU POING**  
UN FILM DE PHILIPPE DE BROCA

d'après l'ouvrage de Monsieur HERVE BAZIN "VIPÈRE AU POING" Éditions Grasset & Fasquelle  
adaptation et dialogues PHILIPPE DE BROCA et OLGA VINCENT  
avec CHERIE LUNGHU, HANNAH TAYLOR GORDON, RICHARD BREMMER, SABINE HAUDEPIN, WILLIAM TOUIL, PIERRE STEVENIN, WOTIK PSZONIAK  
Image YVES LAFAVE. Montage ANNA RUIZ. Son JEAN-JACQUES TERRAN, FRANÇOIS FAYARD, BERNARD LE ROUX. Décors CHRISTIAN SIRET. Costumes SYLVIE DE SÉGONZAC  
Musique originale BRIAN LOCK. Direction de production PIERRE WALLON. Producteurs OLGA VINCENT, JEAN-MICHEL REY, PHILIPPE LIÉGEOIS. Coproducteurs CHRIS CURLING, PHIL ROBERTSON. Une coproduction entre LA FRANCE et le ROYAUME-UNI. Un film produit par REZO PRODUCTIONS, RAMONA PRODUCTIONS, ZEPHYR FILMS.  
En coproduction avec FRANCE 3 CINÉMA. En association avec UNILENIE, BANQUE POPULAIRE IMAGES & CINÉMA. Avec la participation de CANAL+. Avec le soutien de la PRODIGE et GENIUM. Avec le soutien de l'action préparatoire IZ de la COMMISSION EUROPÉENNE.

LA PRESSE [www.vipereaupoing.com](http://www.vipereaupoing.com) SÉVILLE

GRAND PRIX INTERNATIONAL DE SAN SEBASTIAN  
PRIX DU PUBLIC - FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA  
SÉLECTION OFFICIELLE - FESTIVAL DE TORONTO

★★★★★  
«Un film-vérité pertinent et bouleversant, plein de suspense!»  
— Jérôme Delgado, LA PRESSE

«Une oeuvre émouvante et bouleversante.»  
— Martin Biloiseau, LE DEVOIR

«Ghobadi a un immense talent et il obtient de ses acteurs des performances fabuleuses!»  
— Jon Davies, FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO

«Ghobadi confirme sa place au firmament du cinéma international.»  
— Variety

**Les tortues volent aussi**  
un film de BAHMAN GHOBADI

MIJ FILM et BAC FILMS présentent une production MIJ FILM/BAHMAN GHOBADI  
"LES TORTUES VOLENT AUSSI" SORAN EBRAHIM HIRESH FEYSAL RAHMAN AVAZ LATIF  
directeur de la photographie SHAHRIAR ASSADI son BAHMAN BANI ARDALAN  
montage MOSTAFA KHERGHEH POOSH et HAYEDEH SAFI YARI  
produit par HAMID GHAVAMI BATIN GHOBADI HAMID KARIMI BABAK AMINI  
musique HOSSEIN ALIZADEH  
écrit par BAHMAN GHOBADI réalisé par BAHMAN GHOBADI

13 ANS SÉVILLE

CINÉMA

# Fille cherche père

## LE PÈRE DE GRACILE

Docudrame de Lucie Lambert. Avec Érika Desbiens, Marcel Réhel. 1h20.

Une fillette part à la recherche d'un père sur la Basse-Côte-Nord et de tout un passé mythique québécois.

Une façon originale d'allier documentaire et fiction.

★★★

## LUC PERREAULT

Comment ne pas être fasciné par l'image d'un Québec qui n'est plus tout à fait mais qui hante encore notre imaginaire? On devine que Lucie Lambert, qui signe ce film très personnel ayant pour titre *Le Père de Gracile*, veut rendre hommage à la fois à son père et à ses pairs, les cinéastes québécois qui l'ont devancé sur cette Basse Côte-Nord qu'elle filme avec amour et passion.

Son propos tient dans la quête d'une fillette, Gracile, partie seule, Chaperon rouge moderne, à la recherche d'un père qu'elle n'a pas vu depuis longtemps. Petite, la réalisatrice a sans doute aussi rêvé d'aller retrouver son père qui avait connu les camps forestiers. Où s'arrête le vécu et où commence la fiction? La réponse importe peu au spectateur dans la mesure où il se laisse à son tour emporter par la quête de Gracile.

La petite Érika Desbiens se prête admirablement bien à ce road-movie qui l'entraîne dans la toundra sur la piste des Innus, une expédition qui l'amène à croiser le train du Labrador et à explorer une ville devenue presque fantôme, Shefferville. Tantôt un Indien l'initie à ses secrets ancestraux, tantôt elle se laisse éblouir par un tapis fleuri en forme de lichen. Toujours on reste fasciné par ce périple placé sous le signe du loup et du caribou.

Impossible de ne pas penser à tous les cinéastes qui ont précédé Lucie Lambert dans ces parages. On songe aux *Bûcherons de la Manouane*, au *Train du Labrador* et à toute la saga indienne d'Arthur Lamothe. On revit certains films de Pierre Perrault ou *Le Dernier Glacier* de Jacques Leduc et Roger Frappier dont la chanson de Michel Rivard sur la fermeture de Shefferville me hante encore.

Mais le film ne se laisse pas piéger par ces influences. Revenant sur des traces connues, il y ajoute une couche contemporaine. C'est de la Basse-Côte-Nord telle qu'elle se présente aujourd'hui qu'il est question, pas de celle d'il y a 30 ans. Au noir et blanc d'antan, c'est comme si on avait ajouté la couleur. Pour qualifier le tout, un seul mot s'impose : gracile.

## FLASH

## Les finalistes aux Oscars dans le même bateau

À 20 jours de la cérémonie des Oscars, c'est dans une franche camaraderie, mettant de côté tout esprit de compétition, que quelque 115 finalistes se sont retrouvés lundi lors d'un grand dîner destiné à resserrer les rangs. Et chacun, vétéran, jeune talent, multi-récompensé ou toujours rentré bredouille lors de cérémonies précédentes, d'y aller de son petit commentaire. « On a vraiment l'impression d'être tous dans le même bateau. Il n'y a pas d'esprit de compétition entre nous, c'est quelque chose d'à la fois mystérieux, excitant et glorifiant », a déclaré Kate Winslet, qui concourt cette année dans la catégorie meilleure actrice pour son rôle dans *Eternal Sunshine of the Spotless Mind*. Quant à Jamie Foxx, rôle-titre du film sur Ray Charles, en lice pour deux statuettes, celle du meilleur acteur pour *Ray* et celle du meilleur second rôle pour *Collateral*, il ne craint pas d'être à cours de discours, sa spécialité lors des cérémonies de remises de prix. Philosophe, Martin Scorsese, qui aura fort à faire dans la catégorie meilleur film face à Clint Eastwood pour *Million Dollar Baby*, reconnaît que cette fois, il aura peut-être sa chance comme meilleur réalisateur, après avoir été évincé quatre fois auparavant. En attendant, son film *The Aviator* fait le plein avec 11 nominations.

★★★★ 1/2  
John Griffin, *The Gazette*  
«Drôle, touchant!»  
Patrick Gauthier, *Le Journal de Montréal*  
«Un beau film!»  
Odile Tremblay, *Le Devoir*

Après «Italian For Beginners», le nouveau film de LONE SCHERFIG  
**WILBUR**  
version originale anglaise avec sous-titres français de WILBUR WANT TO KILL HIMSELF  
La vie qu'il voulait quitter ne fait que commencer...

13 À L'AFFICHE! VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS  
FAMOUS PLAYERS PARISIEN  
Tous les jours : 13h20 - 15h40 - 19h20 - 21h40  
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

7 NOMINATIONS AUX OSCARS  
MEILLEUR FILM  
MEILLEUR ACTEUR

JOHNNY DEPP ★★★★★ KATE WINSLET  
The Gazette

**VOYAGE AU PAYS IMAGINAIRE**  
VERSION FRANÇAISE DE FINDING NEVERLAND

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAMOUS PLAYERS HULL  
CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900

KEVIN BACON KYRA SEDGWICK EVE ET BENJAMIN BRATT

★★★★  
«Une réussite!  
Une prestation extrêmement juste de Kevin Bacon.»  
Chantal Guy, *La Presse*

★★★★  
«Intense et troublant.  
Bacon donne ici la meilleure performance de sa carrière!»  
Paul Villeneuve, *Le Journal de Montréal*

★★★★  
«Un grand film! Dur et puissant.»  
Gilles Carignan, *Le Soleil*

**LA PEUR DU LOUP**  
VERSION FRANÇAISE DE THE WOODSMAN

www.thewoodsmanfilm.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
VERSION FRANÇAISE CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE FAMOUS PLAYERS HULL  
CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 281-1900

DU RÉALISATEUR DE «CHATS ET CHIENS»  
UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MAUVAIS COUPS!

JAMIE KENNEDY ALAN CUMMING

**LE FILS DU MASQUE**  
Version française de Son of the Mask

L'ASSÉZ-PASSER POUR ENFANT POUR LE FILS DU MASQUE  
DANS CHAQUE VOIX DE TROUVE-LEZ-VOIX  
DISPONIBLE À PARTIR DU 15 FÉVRIER

WWW.SONOFTHEMASK.COM

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 18 FÉVRIER!

NOMINATION AUX OSCARS  
MEILLEURE ACTRICE-ANNETTE BENING

2 NOMINATIONS AUX PRIX GÉNIE  
MEILLEUR FILM

GAGNANTE GOLDEN GLOBE  
MEILLEURE ACTRICE-ANNETTE BENING

GAGNANTE NATIONAL BOARD OF REVIEW  
MEILLEURE ACTRICE DE L'ANNÉE-ANNETTE BENING

ANNETTE BENING JEREMY IRONS  
**ADORABLE JULIA**  
version française de Being Julia

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
VERSION FRANÇAISE FAMOUS PLAYERS PARISIEN  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22

2 NOMINATIONS AUX OSCARS  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

GAGNANT D'UN GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

★★★★ 1/2  
La Presse

★★★★ 1/2  
The Gazette

★★★★  
Le Journal de Montréal

★★★★  
Le Soleil

JAVIER BARDEM  
**la MER INTÉRIEURE**  
(Version originale espagnole avec sous-titres français de *Mar Adentro*)  
DE ALEJANDRO AMENÁBAR, LE RÉALISATEUR DE *LES AUTRES*  
Inspiré d'une histoire vraie  
www.theseinside.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
VERSION ORIGINALE ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22

2 NOMINATIONS AUX OSCARS  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

GAGNANT D'UN GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

★★★★ 1/2  
La Presse

★★★★ 1/2  
The Gazette

★★★★  
Le Journal de Montréal

★★★★  
Le Soleil

JAVIER BARDEM  
**la MER INTÉRIEURE**  
(Version originale espagnole avec sous-titres français de *Mar Adentro*)  
DE ALEJANDRO AMENÁBAR, LE RÉALISATEUR DE *LES AUTRES*  
Inspiré d'une histoire vraie  
www.theseinside.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
VERSION ORIGINALE ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22

★★★★

«Frédéric Schoendoerffer réussit un film d'espionnage paranoïaque et troublant, captivant et glaçant.»  
Patrick Fabre, *Studio Magazine*

VINCENT CASSEL MONICA BELLUCCI

**AGENTS SECRETS**  
UN FILM DE FREDERIC SCHOENDOERFFER

AVEC LA PARTICIPATION DE ANDRÉ DUSSOLLIER ET DE CHARLES BERLING

REVISTAR agents-secrets.com

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 18 FÉVRIER!

9 NOMINATIONS AUX JUTRA  
MEILLEUR FILM  
MEILLEURE RÉALISATION - MEILLEURE ACTRICE

7 NOMINATIONS AUX PRIX GÉNIE  
MEILLEUR FILM  
MEILLEURE RÉALISATION - MEILLEURE ACTRICE

★★★★  
Le Journal de Montréal

★★★★  
SRC

★★★★  
The Gazette

★★★★  
La Tribune

PASCALLE BUSSIÈRES dans le rôle de «ALYS ROBI»

**ALYS ROBI**

**MA VIE EN CINÉMASCOPE**  
un film de DENISE FILIATRAULT  
produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
CINÉMA COCOPOLIS MONTREAL  
CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)

2 NOMINATIONS AUX OSCARS  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

GAGNANT D'UN GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

★★★★ 1/2  
La Presse

★★★★ 1/2  
The Gazette

★★★★  
Le Journal de Montréal

★★★★  
Le Soleil

JAVIER BARDEM  
**la MER INTÉRIEURE**  
(Version originale espagnole avec sous-titres français de *Mar Adentro*)  
DE ALEJANDRO AMENÁBAR, LE RÉALISATEUR DE *LES AUTRES*  
Inspiré d'une histoire vraie  
www.theseinside.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
VERSION ORIGINALE ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22

★★★★

«Frédéric Schoendoerffer réussit un film d'espionnage paranoïaque et troublant, captivant et glaçant.»  
Patrick Fabre, *Studio Magazine*

VINCENT CASSEL MONICA BELLUCCI

**AGENTS SECRETS**  
UN FILM DE FREDERIC SCHOENDOERFFER

AVEC LA PARTICIPATION DE ANDRÉ DUSSOLLIER ET DE CHARLES BERLING

REVISTAR agents-secrets.com

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 18 FÉVRIER!

# CINÉMA

## FLASHES

### Morgan Freeman préfère le Mississippi

Morgan Freeman a une réponse toute simple quand les gens lui demandent pourquoi il a choisi de vivre au Mississippi : « Je suis une star internationale. Je peux vivre où j'en ai envie. » Freeman, qui a joué dans plus d'une cinquantaine de films et qui a été finaliste à quatre reprises aux Oscars, a passé son enfance dans le Mississippi, mais il a quitté cet État en 1955. « Je n'avais pas l'intention de revenir ici », a-t-il expliqué récemment. Mais il a changé d'avis à cause de ses parents et il est retourné vivre à Charleston en 1992. De retour, il

s'est souvenu pourquoi il s'y sentait si bien quand il était jeune. « Toute ma vie, je me suis senti bien parce que j'ai grandi ici. J'ai été élevé par un village tout entier, et je suis reconnaissant pour cela. »

### L'exorciste de Keanu

Keanu Reeves s'est entraîné avec un exorciste pour son dernier film, *Constantine*, et il a été soulagé par le fait qu'aucune force surnaturelle n'ait perturbé le tournage. « Aucun événement paranormal n'est survenu. Dieu merci », a déclaré Keanu Reeves, 40 ans, qui joue le rôle de Constantine, un homme qui combat pour renvoyer les démons en enfer. Il a qualifié son personnage d'« homme nihiliste avec un cœur d'or ». « J'ai passé un peu de temps avec un exorciste. Je voulais être au courant de choses très concrètes, par exemple comment on se comporte avec quelqu'un qui est possédé par le démon. »



Patrick Huard et Sophie Lorain forment le « vieux » couple de *Maman Last Call*.

PHOTO FOURNIE PAR CHRISTAL FILMS

## «HITCH est la comédie de l'année»

Shawn Edwards, FOX-TV

«Will Smith nous offre une autre interprétation exceptionnelle»

Jim Ferguson, ABC-KGUN TV



«Le film romantique idéal!»

Muse Persic, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT

# Will Smith est HITCH

version française

COLUMBIA PICTURES PRESENTS AN OVERBROOK ENTERTAINMENT PRODUCTION AN ANDY TENNANT FILM EVA MENDES "HITCH" KEVIN JAMES AMBER VALLETTA MICHAEL RAPAPORT ADAM ARKIN MUSÉE GEORGE FENTON  
 DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MICHAEL TADROSS MONTAGE WINK MORDAUNT MUSIQUE DE FOND SCÉNARIO KEVIN BISCH PRODUCTION JAMES LASSITER WILL SMITH TEDDY ZEE  
 CO-PRODUCTION ANDY TENNANT Hitch.com COLUMBIA PICTURES

TRAME SONORE AVEC LES SUCCÈS "I THING" PAR AMERIE ET "DON'T YOU WORRY 'BOUT A THING" PAR JOHN LEGEND

Visitez Hitch.com et participez à l'épreuve PerfectMatch «3 Date Challenge» dès aujourd'hui!

### À L'AFFICHE !

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	JACQUES CARTIER 14
TASCHEREAU 18	CARR. ANGRIGNON	LANGELIER 6	TERREBONNE 14	LACORDAIRE 16
STE-THÉRÈSE 8	PARADIS	ST-EUSTACHE	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE
CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	PLAZA DELSON	LACHENAIE	GATINEAU 9
HULL	SHERBROOKE	SHERBROOKE	MAGOG	GALERIES ST-HYACINTHE
ST-JEAN	ST-JÉRÔME	TROIS-RIVIÈRES 0.	SHAWINIGAN	VICTORIAVILLE
LOUISEVILLE	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	VALLÉYFIELD	SOREL-TRACY

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Voyez les OSCARS® le 27 février sur le réseau CTV • 20h30

## LE FILM NO 1 AU CANADA

UN FILM DES PRODUCTEURS DE «RAGE MEURTRIÈRE»

# BOOGEYMAN

LE POUVOIR DE LA PEUR!

version française de BOOGEYMAN

Le cauchemar devient réalité.

SONATOR GHOST HOUSE SCREEN GEMS

sony.com/Boogeyman

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16	JACQUES CARTIER 14
TASCHEREAU 18	LASALLE (Place)	TERREBONNE 14	LANGELIER 6	STE-THÉRÈSE 8
ST-EUSTACHE	PARADIS	LACORDAIRE 16	ST-BRUNO	BOUCHERVILLE
SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	GATINEAU 9
TROIS-RIVIÈRES 0.	SHAWINIGAN	VICTORIAVILLE	CHATEAUGUAY	DRUMMONDVILLE
JOLIETTE	VALLÉYFIELD	SOREL-TRACY	ELISÉE GRANBY	CINÉMA DU CAP
CHATEAUGUAY ENCORE	AYLMER	HULL	LAURENTIEN	ST-BASILE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

Voyez les OSCARS® le 27 février sur le réseau CTV • 20h30

# Alice au pays des enfants

### MAMAN LAST CALL

Comédie romantique de François Bouvier. Avec Sophie Lorain, Patrick Huard, Anne-Marie Cadieux, Stéphane Demers, Patricia Nolin et Julie Le Breton.

Une chroniqueuse carriériste de 37 ans panique le jour où elle apprend qu'elle est enceinte.

Si la névrose m'était contée. ★★★

ISABELLE MASSÉ

Lentement, mais sûrement, les comédies romantiques *made in Québec* (*Nez rouge*, *Les Aimants*) émergent du lot de films coeur-à-coeur américains concoctés bon an mal an et distribués ici. Avec l'arrivée de *Maman Last Call* sur les écrans, le réalisateur François Bouvier (*Histoires d'hiver*) et la scénariste Nathalie Petrowski n'ont toutefois pas misé sur l'étrange habitude de déclenchée entre deux regards pour initier une histoire *cute* et si chère au genre.

En effet, *Maman Last Call*, inspiré du roman du même nom de Petrowski publié en 1995, met en scène un couple uni depuis sept ans. On a plutôt affaire à la longévité amoureuse et non à un coup de foudre. Longévité qui sera fortement ébranlée le jour où la fille du couple tombera enceinte.

C'est qu'elle est carriériste, la belle journaliste aux propos incendiaires souvent attendue avec une brique et un fanal ! Elle a 37 ans. Une semaine ne se passe jamais sans 5 à 7 fortement arrosés en compagnie de ses meilleurs amis. La liberté lui semble impossible avec un poupon dans les bras. Elle craint cette nouvelle génération de journalistes jeunes et bien dans leur peau qui pourrait lui chiper sa place au quotidien où elle travaille.

Or, chaque fois qu'elle s'envoie en l'air (avec son *chum*) en oubliant d'intégrer un condom à leurs ébats, Alice Malenfant (Sophie Lorain) juge bon de se taper une série de tests de grossesse. Tout ira bien jusqu'au résultat positif. En bavonnant alors son *chum* compréhensif (Patrick Huard) et sa conscience : elle aime bien défendre le libre choix en matière d'avortement dans ses chroniques.

*Last Call*. Mais on sent, dès les premières minutes du film, que le sujet est toujours autant d'actualité. Sujet sérieux, mais qu'on a choisi de traiter avec beaucoup d'humour.

Résultat : Alice Malenfant ne ménage pas les crises d'hystérie. Elle n'a qu'une humeur, l'héroïne ! Sophie Lorain s'est vidée sur le plateau pour incarner sa journaliste névrosée. Faisant un tantinet dans la caricature à plusieurs reprises. La nuance aurait parfois été de mise dans ce film de facture conventionnelle plutôt long... mais qui a le mérite de s'attarder de façon intelligente aux états d'âmes de l'entourage d'Alice, comme dans les comédies anglaises à la *Love Actually*. Les meilleurs amis (une météorologue colorée — Anne-Marie Cadieux — et un collègue journaliste — Stéphane Demers — qui sentent la fin d'une amitié et qui auront soudainement peur de finir leurs jours seuls) ne sont pas là que pour donner du lustre à l'héroïne.

L'humeur immuable d'Alice (aussi dérotée que son autre Alice, celle de *L'Odyssee d'Alice Tremblay*), qui s'exprime souvent d'une voix haletante, contribue cependant à mettre en valeur les dialogues punchés et rentre-dedans de Nathalie Petrowski. L'humour passe par les propos avant les situations décrites. À l'image de la scénariste, ses personnages ne ménagent pas les répliques assassines. Toute ressemblance avec l'auteur de l'histoire est...

### L'humeur immuable d'Alice contribue à mettre en valeur les dialogues punchés et rentre-dedans de Nathalie Petrowski.

Garder ou non un enfant ? Avoir ou pas un enfant quand on rêve de mener une carrière à plein régime ? Il a fallu huit ans avant qu'on accouche au grand écran de *Maman*

## 7 NOMINATIONS AUX OSCARS

# MEILLEUR FILM

Meilleur Acteur	Meilleur Réalisateur
Meilleure Actrice	Meilleur Scénario Adapté
Meilleur Acteur de Soutien	Meilleur Montage

### LA FILLE À UN MILLION DE DOLLARS

(VERSION FRANÇAISE DE MILLION DOLLAR BABY)

13 ANS+

Met-câ ADL: Million Dollar Baby www.milliondollarbabyovie.net WARNER BROS. PICTURES

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

ENTRÉE GRATUITE POUR VOUS ET UN INVITÉ À TOUTE REPRÉSENTATION DANS LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS ET CINEPLEX ODEON/GALAXY SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE DE MEMBRE AMPAS.

## 11 NOMINATIONS AUX OSCARS

# MEILLEUR FILM

### 3 PRIX GOLDEN GLOBE

## MEILLEUR FILM

### MEILLEUR ACTEUR - LEONARDO DICAPRIO

DES INTERPRÉTATIONS RAYONNANTES PAR DES VEDETTES PRODIGIEUSES.

# L'AVIATEUR

(Version française de THE AVIATOR)

PRODUCTION MICHAEL MANN SANDY CLOAN GRAHAM KING CHARLES EVANS, JR. CO-PRODUCTION SANDY POWELL  
 RÉALISATION MICHAEL MANN MUSIQUE DE FOND ROBERT RICHARDSON, ASC. ÉCRITURE JOHN LOGAN

3293563A

À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS DÉCONSEILLE AUX JEUNES ENFANTS

ENTRÉE GRATUITE POUR VOUS ET UN INVITÉ À TOUTE REPRÉSENTATION DANS LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS ET CINEPLEX ODEON/GALAXY SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE DE MEMBRE AMPAS.

## LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE

### 5 NOMINATIONS AUX OSCAR

INCLUANT

# MEILLEUR FILM

«HILARANT ET ÉMOUVANT.»  
 GLENN KENNY, PREMIÈRE

«UN CHEF-D'OEUVRE DE COMÉDIE.»  
 JACK MATHEWS, NEW YORK DAILY NEWS

★★★★★  
 ROGER EBERT, CHICAGO SUN-TIMES

«LE MEILLEUR MOMENT QUE VOUS VIVREZ AU CINÉMA CETTE ANNÉE.»  
 PETER TRAVERS, ROLLING STONE

## À LA DÉRIVE

### SIDEWAYS

DU RÉALISATEUR DE ÉLECTION ET MONSIEUR SCHMIDT

FOX SEARCHLIGHT PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE MICHAEL LONDON «SIDEWAYS» PAUL GIANATTI THOMAS HADCH CHURCH VIRGINIA MADSEN SANDRA OH  
 RÉALISATION KEVIN KEENE RÉALISATION DASTONNE RÉALISATION GEORGE PARRA RÉALISATION WENDY CHUCK RÉALISATION KEVIN TAYLOR, A.C.E. RÉALISATION JANE ANN STEWART  
 RÉALISATION PREDON PAPANICHAEL, A.S.C. RÉALISATION MICHAEL LONDON RÉALISATION PUCKETT RÉALISATION ALEXANDER PAYNE & JIM TAYLOR RÉALISATION ALEXANDER PAYNE

TRAME SONORE RESPONSABLE SON NEW LINE RECORDS CCI COURTNEY

www.foxsearchlight.com

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	BOUCHERVILLE	PONT-VIAU 16	ST-EUSTACHE
LE FORUM 22	MÉGA-PLEX GUZZO	FAMOUS PLAYERS	COLOSSUS LAVAL	CAVENDISH (Mail)
MEGA-PLEX GUZZO	SHERBROOKE	COLOSSUS LAVAL	ST-ADÈLE	

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

« MALHEUREUSEMENT, J'AI BEN AIMÉ ÇA, C... ! »

- GUY A. LEPAGE, TOUT LE MONDE EN PARLE

« UNE COMÉDIE JOUÉE AVEC GRAND BONHEUR PAR SOPHIE LORAIN ET PATRICK HUARD... QUI EST PROMISE À UN GRAND SUCCÈS POPULAIRE ! »

- PAUL TOUTANT, RADIO-CANADA

« SUPERBE ! »

- BERNARD LANDRY, LE SOIR DE LA PREMIÈRE

CHRISTIAN LAROUCHE ET PIERRE GENDRON  
PRÉSENTENT

SOPHIE LORAIN  
PATRICK HUARD

ANNE-MARIE CADIEUX  
STÉPHANE DEMERS

UNE RÉALISATION DE  
FRANÇOIS BOUVIER

D'APRÈS LE SCÉNARIO DE  
NATHALIE PETROWSKI



# MAMAN

## Last Call

BANDE SONORE  
DISPONIBLE EN MAGASIN  
chanson thème interprétée  
par LUCE DUFAULT



CHRISTAL FILMS PRÉSENTE PATRICIA NOLIN JULIE LE BRETON ANICK LEMAY ROBERT TOUPIN SCÉNARIO: NATHALIE PETROWSKI  
D'APRÈS LE ROMAN « MAMAN LAST CALL » DE NATHALIE PETROWSKI — ÉDITIONS DU BOREAL DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ALLEN SMITH DIRECTEUR ARTISTIQUE JEAN BÉCOTTE CONCEPTION DES COSTUMES MONIC FERLAND  
SON DOMINIQUE CHARTRAND CLAUDE BEAUGRAND GAVIN FERNANDES ET PIERRE PAQUET MONTEUR IMAGE CLAUDE PALARDY MUSIQUE ORIGINALE MICHEL CORRIVEAU  
DISTRIBUTION DES RÔLES LUCIE ROBITAILLE PRODUCTRICE DÉLÉGUÉE CAROLE VAILLANCOURT UNE PRODUCTION DE CHRISTIAN LAROUCHE ET PIERRE GENDRON RÉALISATION FRANÇOIS BOUVIER  
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE

www.christalfilms.com/officialsites/mamanlastcall LA PRESSE 105.7 KQOI SE SUPER ÉCRAN CHRISTAL FILMS

PRÉSENTEMENT À L’AFFICHE !

SON DIGITAL

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTREAL ✓	CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-6060 ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓	FAMOUS PLAYERS CARR. ANGRIGNON ✓	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO SPHERETECH 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO TERREBONNE 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON CHÂTEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉPLEX ODEON GARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓	CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITÉ HULL ✓
CINÉMA GALERIES AYLMER ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA GALAXY SHERBROOKE ✓	CINÉMA MAGOG MAGOG ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE ✓	CAPITOL ST-JEAN ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0. ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓
V. ORIGINALE FRANÇAISE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓	CINÉ-ENTREPRISE ÉLISÉE GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉMA PIXEL LOUISEVILLE ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓		

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

# Sur les routes



SONIA SARFATI

## CINÉMAMAISON



**DRAME HISTORIQUE**  
DIARIOS DE MOTOCICLETA (V.F. : CARNETS DE VOYAGE)  
★★★½

De Walter Salles. Avec Gael Garcia Bernal, Rodrigo de la Serna, Mía Maestro.  
Sortie : 15 fév.



**COMÉDIE**  
TAXI (V.F. : TAXI)  
★½

De Tim Story. Avec Queen Latifah, Jimmy Fallon, Henry Simmons.  
Sortie : 15 fév.



**COMÉDIE**  
I HEART HUCKABEES  
★★★★

De David O. Russell. Avec Jason Schwartzman, Dustin Hoffman, Lily Tomlin, Jude Law.  
Sortie : 15 fév.

Impossible de ne pas penser au vieil adage voulant que les voyages forment la jeunesse en voyant les routes d'Amérique du Sud défilent sous les roues de la moto conduite par Gael Garcia Bernal (vous évitez ici sciemment tout qualificatif hyperbolique pour le décrire : ça va faire,

les gars, les filles et tous les autres !) qui incarne Ernesto Guevara dans *Carnets de voyages* de Walter Salles. En fait, c'est toute la vie de celui qui allait devenir El Che que le périple en question semble avoir façonnée — si l'on se fie à ce long métrage inspiré du journal que le jeune homme, alors âgé de 23 ans, a tenu ; et de celui de son copain Alberto Brando (Rodrigo de la Serna), qui agit plus et mieux qu'un simple faire-valoir. Ensemble, ils iront de Buenos Aires aux rives de l'Amazonie. Ils découvriront — en même temps que les spectateurs — les beautés et les laideurs d'un continent. Un cours d'histoire qui est aussi un cours de vie.

On est à des milliers de kilomètres de tout cela avec *Taxi*, remake américain du film que l'on sait réalisé avec la complicité et la

**Le plus original des nouveaux voyages offerts ces jours-ci dans les clubs vidéo en est un « intérieur ».**

bénédiction de l'ineffable Luc Besson. L'homme qui multiplie les bonnes décisions, quoi ! La (vraie ?) critique avait levé le nez sur le vrai *Taxi* mais le public, lui, l'avait suivi sur les chapeaux de roue. Il est impossible de faire de même avec ce sous-produit réalisé par Tim Story. On y suit, à New York, un policier empoté qui, pour mener une enquête, s'allie à une « chauffeuse » de taxi débrouillarde — eh, les embouteillages de la Grosse Pomme, elle vous évite ça les doigts dans le nez ! À partir de ce point de

départ qui est une adaptation assez libre de celui du film original (après tout, on a fait l'effort de faire subir un changement de sexe à la personne se trouvant derrière le volant : osé, non ?), les gags sont grosso modo les mêmes. Effets de surprise en moins. Idem pour la pertinence : la manière marseillaise est tellement loin de la new-yorkaise !

En fait, le plus original des nouveaux voyages offerts ces jours-ci dans les clubs vidéo en est un « intérieur », sur les ailes de cette comédie aussi bizarre que jubilatoire qu'est *I Heart Huckabees*. Le genre de film qui réclame toute l'attention du spectateur. À ne surtout pas regarder dans un avion ou en tentant d'endormir le p'tit dernier. David O. Russell, qui n'aime pas donner dans la recette (il l'a prouvé dans sa manière de traiter *Three Kings*), raconte ici les états d'âmes existentiels d'un jeune écologiste qui, perturbé par une coïncidence (il a croisé à trois reprises et dans des lieux complètement différents, le même grand homme noir), met un couple de « détectives existentiels » sur son cas. Leur enquête permet de faire la rencontre du vilain

jeune homme qui veut détruire un espace vert pour y planter un centre commercial, de la porte-parole névrosée de la chaîne *Huckabees*, d'un pompier qui a des feux internes à éteindre. Un (d)étonnant mélange de psychologie et de philosophie, porté par des effets spéciaux imaginatifs et utilisés à point, et par une musique parfaitement appropriée. Mais il faut savoir que le voyage n'est pas sans turbulences intellectuelles. Faut s'accrocher, attacher sa ceinture et redresser son siège si on est fatigué !



**COMÉDIE ROMANTIQUE**  
RAISE YOUR VOICE (V.F. : TROUVE TA VOIX)  
★½

De Sean McNamara. Avec Hilary Duff, Rita Wilson, John Corbett.  
Sortie : 15 fév.

On s'entend pour dire que Hilary Duff possède une voix fabuleuse et une présence fantastique. Non ? Alors, vaut mieux éviter de glisser *Raise Your Voice* dans le lecteur de DVD. Parce que si on ne croit pas que Hilary Duff possède une voix fabuleuse-et-bla-bla-bla, on ne croira pas une seconde à l'intrigue de cette comédie tout juste prétexte à faire étalage de l'immense (!) savoir-faire de la midinette formatée Disney. Elle incarne ici Terri Fletcher, jeune fille de bonne famille qui rêve d'aller étudier la musique à Los Angeles. Papa ne veut pas. Maman branle dans le manche. Frangin prend les mesures qui s'imposent pour que le rêve de Terri se concrétise. Mais un drame les attend au tournant. Écartelée entre la peine et le désir de réussite, l'enfant à la voix d'or suit quand même la voie qu'on lui devine toute tracée. De l'unique et du jamais vu, non ?



**FILM D'HORREUR**  
SAW (V.F. : DÉCADENCE)  
★★½

De James Wan. Avec Leigh Whannell, Cary Elwes, Danny Glover, Monica Potter.  
Sortie : 15 fév.

Deux leçons sont données dans *Saw*. Une leçon sur le « pétage de baloune », tant la conclusion de ce film d'horreur s'inspirant de *Seven* est ratée et, aussi, gâche le plaisir qu'on aurait pu avoir durant l'heure précédant la débandade. Et une (autre) leçon sur l'art de mal tra-

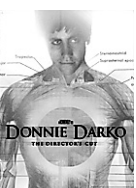


**COMÉDIE DRAMATIQUE**  
SHE HATE ME  
★★

De Spike Lee. Avec Anthony Mackie, Kerry Washington, Ellen Barkin.

Imaginons un homme parfait. Un véritable étalon, noir, séduisant, intelligent et libre. Il a, en plus, une conscience. C'est pour cela qu'il se fera mettre à la porte de la compagnie pharmaceutique où il était cadre. Pour diverses raisons — entre autres celle, très prosaïque, de boucler ses fins de mois —, il devient procréateur patenté pour lesbiennes en quête de maternité. Parmi elles, Monica Belucci. Qui, comme certaines de ses copines, prendra pas mal de plaisir entre les bras du beau brun. De là à y voir un « message », il n'y a qu'un pas. Morale douteuse, personnages mal campés et tracés au gros trait, intrigue qui se disperse au moins autant que le sperme du monsieur, disons qu'avec *She Hate Me*, Spike Lee ne révolutionne rien. Et dépose une autre fausse note sur une page de curriculum vitae qui impressionne de moins en moins.

duire un titre : *Saw* — pour scie et pour vu — devient *Décadence*, mot qui n'a absolument rien à voir avec le contenu du film. Ce premier long métrage de James Wan s'ouvre sur une pièce dégueulasse où deux hommes sont enchaînés. Avec juste ce qu'il faut de liberté et d'accessoires pour, possiblement, se tuer l'un l'autre. Entre les deux, un type qui s'est fait sauter la cervelle. Ils essaient de comprendre comment ils sont arrivés là. À force de *flash-back*, ils l'expliquent au spectateur. Qui sera médusé par le *punch* final, brillant d'incohérence. Tiens, en voilà, un titre approprié : « Incohérence » !



**EN DVD**  
DONNIE DARKO - THE DIRECTOR'S CUT  
★★★★

Drame fantastique de Richard Kelly. Avec Jake Gyllenhaal, Jena Malone, Drew Barrymore.  
Sortie : 15 fév.

Véritable film-culte sorti à l'automne 2001 (mauvais timing, oui : un moteur d'avion s'écrase sur une maison dès ses premières minutes), *Donnie Darko* nous arrive enfin en *director's cut* ! Ce qui signifie 21 minutes supplémentaires, l'ajout d'effets spéciaux, la modification de la

trame sonore. Rappelons que ce film est le premier — et, actuellement, le seul — du scénariste-réalisateur Richard Kelly. On y suit un ado instable qui discute fin du monde avec un grand lapin démoniaque. Réalité ou délire ? Percée du fantastique dans la réalité ou voyage dans le temps ? Mystère pas nécessairement résolu — d'où le culte. Pour ce qui est des suppléments, le plus intéressant est le commentaire audio de Richard Kelly. Le second disque — journal du tournage, documentaire se penchant (soi-disant) sur le culte *Darko*, vidéo réalisé par le fan numéro 1 du film (!) — est plutôt décevant.

ont le plaisir d'inviter  
25 familles à assister à la première du film.

Jacques VILLERET Michèle LAROCHE Claude BRASSEUR Clotilde CORNILLAC Jules Angelo BIGARINET



Le jeudi 24 février à 19h00 au Cinéma Beaubien

Pour participer, faites parvenir le coupon-réponse à :  
**Concours Malabar Princess**  
TVA Films  
1600 de Maisonnette E.,  
Montréal (Québec) H2L 4P2

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
TÉL. : (JOUR) \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

À L'AFFICHÉ DÈS LE 25 FÉVRIER



Will Smith, professeur de drague, et Kevin James, élève peu doué, dans *Hitch*.

## Le code Will Smith du vrai gars

### HITCH

Comédie de Andy Tennant. Avec Will Smith, Eva Mendes, Kevin James.

Un spécialiste du flirt, qui divulgue aux hommes timides les secrets de la *cruise*, se fait prendre à son propre jeu.

Une comédie sentimentale américaine avec Will Smith.  
★★½

ALEKSI K. LEPAGE  
COLLABORATION SPÉCIALE

Et ça finit par un mariage... Et hop ! À *La Presse*, on ne niaise pas quand il s'agit de vendre le *punch*. Mais quelle importance ? Les gens qui iront voir *Hitch* savent déjà pertinemment, pour en avoir vu d'autres, que le film finit dans une explosion de joie et de chaleur humaine. Le but de ces comédies romantiques n'est pas de surprendre le spectateur, encore moins de le

provoquer, mais de le conforter dans l'idée qu'il se fait d'un bon divertissement sans prétention. En ce sens, et en ce sens seulement, *Hitch* a visé juste et mis dans le mille (et quel hasard fabuleux, c'est la Saint-Valentin !).

Ne soyons pas moroses et passons vite nos habituels et redondants commentaires sur les bassesses mercantiles du cinéma populaire hollywoodien. *Hitch* ne mérite certainement pas une volée de bois vert. Ce film est à ranger pas loin des *Down With Love*, *Bridget Jones's Diary* ou *About a Boy*, quelques crans en-dessous...

Smith y incarne l'ambitieux Alex, qui pratique en secret un métier bizarre et taillé sur mesure pour le don Juan en lui. Il est *Date doctor*, ou si vous préférez, « docteur de la *cruise* ». Alex enseigne aux hommes crampons ou inaptes les trucs de base du flirt efficace, avec exercices sur le terrain. Parmi ses plus fidèles clients se trouve le grassouillet Albert, cas désespéré de maladresse et d'incompétence. Albert (Kevin James, cabotin et attachant) est

amoureux d'une femme qu'il croit inaccessible, et Alex devra redoubler d'effort pour lui prouver que rien n'est impossible quand on sait bien faire les choses. Entre-temps, notre grand séducteur s'amourachera d'une ravissante journaliste à potins (Eva Mendes, Ouf ! ils n'ont pas pris Sandra Bullock !) qui ne se laissera pas facilement avoir (pour le *punch*, relire les premiers mots de cet article).

Avec ses considérations sur les difficultés de l'amour dans nos grandes métropoles agitées, où tout le monde est préoccupé par l'apparence et l'appât facile, *Hitch* fait parfois penser à un long épisode de *Sex and the City*, la finesse et la maturité en moins.

Le réalisateur Andy Tennant aime visiblement beaucoup New York et a très bien su le filmer. Will Smith, dont c'est la première véritable comédie romantique, se tire d'affaire avec classe et élégance, ce qui laisse envisager la production éventuelle d'un *Hitch 2*, qu'on espérera plus audacieuse que son sympathique mais fade prédécesseur...

CINÉMA

# Anatomie d'un loser

## THE ASSASSINATION (...)

Drame de Niels Mueller. Avec Sean Penn, Don Cheadle, Jack Thompson, Naomi Watts. 1 h 35.

**Vendeur peu doué, père frustré, époux non désiré, Samuel Bicke décide d'assassiner le président Nixon pour enfin laisser une trace de son passage sur terre.**

Grâce à la performance de Sean Penn, le film de Niels Mueller rend bien compte d'une époque marquée, dans la société américaine, par la perte de plusieurs de ses valeurs.

★★★½

## LUC PERREAULT

Qui se souvient de cette photo célèbre de Richard Nixon accompagnée du slogan : « Achèteriez-vous de cet homme une auto usagée ? » La réputation d'escroc à la petite semaine qui collait à la peau de cet homme d'État ambitieux mais imprudent allait sans doute contribuer pour beaucoup à sa destitution, sans parler de son implication dans le Watergate. Aujourd'hui, l'ex-président prête son nom au titre d'un film qui vise à dénoncer les méfaits d'une société en proie à la médiocrité, à la corruption et au matérialisme. C'est cet homme, élu deux fois à la présidence grâce à une promesse non tenue, qui va finir par servir de repoussoir au héros de ce film.

Pour faire de Samuel J. Bicke (Sean Penn) un bon vendeur d'articles de bureau, son patron (Jack Thomson) lui propose comme modèle Richard Nixon et l'inonde de livres de Dale Carnegie, l'homme qui, à cette époque, promettait le succès et la richesse à quiconque se plierait à des règles simplistes de marketing.

Peu doué pour la vente (ou pour la vie en général), Bicke incarne le perdant-né. Séparé de sa femme (Naomi Watts), une serveuse de restaurant qui n'hésite pas, au grand dam de son ex, à mettre en valeur ses jolies

jambes pour attirer les pourboires, Bicke mène une existence misérable, privé de la présence de ses trois enfants.

Son seul espoir tient dans une entreprise itinérante de réparation de pneus qu'il rêve de monter avec son vieil ami Bonny (Don Cheadle). Mais la réponse de la banque à une demande de crédit, indispensable pour faire démarrer la compagnie, tarde à venir, peut-être en partie à cause de la couleur de la peau de Bonny, qui est noir. Et la tension chez Bicke ne cesse de monter. Le sentiment d'échec allié aux problèmes de sa vie privée l'incitent à tenter un grand coup : assassiner Nixon, question de prouver une fois pour toutes qu'il existe et d'accéder ainsi à la célébrité, seule façon à ses yeux de mettre en application les promesses de Dale Carnegie.

À la veille de passer à l'acte, son personnage livre sa confession dans une enveloppe adressée à un artiste qu'il admire plus que tout, le chef d'orchestre Leonard Bernstein. Le film s'articule autour d'une série de flash-back relatant les moments clés de la démarche de Bicke, le tout relié grâce à la voix de Penn.

Tout en s'inspirant de faits vécus, c'est d'une Amérique sur fond de rêve déchu que traite Niels Mueller, le réalisateur de *The Assassination of Richard Nixon*. Dans le tournant des années 70, les Américains commencent à déchanter face aux belles promesses d'avenir. Les hommes politiques sont devenus des hommes à abattre depuis l'assassinat des deux Kennedy et de Martin Luther King. Les promesses de réussite fondées sur des méthodes faciles, sinon infantilisantes, se sont révélées vaines. L'homme de la rue prend soudain conscience de l'hypocrisie de l'élite en place. Fini le rêve de prospérité pour tous, indépendamment de la classe sociale, de la religion ou de la couleur.

Le personnage de Samuel J. Bicke reflète bien cet état d'esprit. Faisant de nouveau équipe avec sa partenaire de *21 Grams*, Naomi Watts, dont le rôle reste cette fois plus ef-

facé, Sean Penn, qui a incarné des criminels depuis le début de sa carrière, convainc facilement le spectateur de la portée du drame vécu par cet homme qui a épuisé ses minces ressources et qui se retrouve dans un cul-de-sac. Si le film séduit, c'est moins par son suspense, somme tout plutôt limité, que par la finesse de son analyse d'un authentique loser.

**LE FILM LE PLUS ATTENDU DEPUIS BRUCE LEE**

« Dans un genre qui, même en Asie, a été bouleversé par le numérique, le film *ONG-BAK* nous fait retrouver le plaisir de l'action à l'état pur. » - VARIETY

**TONY JAA**  
**ONG-BAK**  
LE GUERRIER  
version française

www.ongbakmovie.com

**À L'AFFICHE!**

FAMOUS PLAYERS STARCITÉ MONTRÉAL ✓	FAMOUS PLAYERS PARISIEN ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓
CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓
CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓
CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE ✓	CINÉMA GALERIES GRANBY ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT ✓	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND ✓	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓
MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16 ✓	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓	MÉGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

**Sourire éfélanesque.**

« UNE AVENTURE FAMILIALE CHARMANTE ET DRÔLE! »  
Clay Smith, Access Hollywood

Walt Disney PICTURES PRÉSENTE

Winnie l'ourson et l'éfélant

(Version française de Pooh's Heffalump Movie)

disney.com/heffalump © Disney

**VOYEZ-LE MAINTENANT!**

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	GRUPPO MATHERS ST-EUSTACHE	MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14	FAMOUS PLAYERS STE-THERÈSE 8
MÉGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES-CARTIER 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉPLEX ODEON DELSON PLAZA	CINÉPLEX ODEON STARCITE MONTRÉAL	MÉGA-PLEX GUZZO LACORDAIRE 16	CINÉPLEX ODEON DONN CARREFOUR
CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY
CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA 9 ROCK FOREST	FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	MÉGA-PLEX GUZZO DRUMMONDVILLE	FAMOUS PLAYERS BIERMANS
CINÉ-ENTREPRISE ELYSÉE	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CARNAVAL SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SPHERETECH 14	CINÉ-ENTREPRISE TRIOMPHE

REGARDEZ LES OSCARS™ le 27 février • 20h sur le réseau CTV

**« DEUX FOIS BRAVO. »**

SAMUEL L. JACKSON  
**COACH CARTER**

CoachCarterMovie.com

**À L'AFFICHE!** CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

Regardez les OSCARS™ le 27 février • 20h

**3 NOMINATIONS AUX OSCARS™**  
**MEILLEUR ACTEUR • DON CHEADLE**  
**MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN • SOPHIE OKONEDO**  
**MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL • KEIR PEARSON & TERRY GEORGE**

**« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE! DON CHEADLE EST FANTASTIQUE... »**  
- RICHARD ROEPER, EBERT & ROEPER

**« UN DES FILMS LES PLUS PUISSANTS ET ÉMOUVANTS DE L'ANNÉE. »**  
- CLAUDIA PUIG, USA TODAY

**HÔTEL RWANDA**

**À L'AFFICHE!** CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**« UN AVENTURE PASSIONNANTE ET ENDIABLÉE! »**  
- David Giammarco, E TALK DAILY

L'ENFER LE RÉCLAME  
LE PARADIS N'EN VEUT PAS  
LA TERRE A BESOIN DE LUI

KEANU REEVES  
**CONSTANTINE**  
(VERSION FRANÇAISE)

WARNER BROS. PICTURES PRÉSENTE

AVEC LA PARTICIPATION DE VILLAGE ROADSHOW PICTURES UNE PRODUCTION DONNERS COMPANY / BAFILM PRODUCTIONS / WEED ROAD PICTURES / 3 ARTS ENTERTAINMENT

KEANU REEVES RACHEL WEISZ « CONSTANTINE » SHIA LABOEF TILDA SWINTON PRUITT TAYLOR VINCE DJUMON HOUNSOU GAVIN ROSSDALE ET PETER STORMARE

MUSIQUE DE BRIAN TYLER MONTAGE WAYNE WAHRMAN, A.C.E. CONCEPT VISUEL NAOMI SHOHAN DIRECTION DE LA PHOTOGRAFIE PHILIPPE ROUSSELOT A.F.C. / A.S.C. DÉLÉGUÉS GILBERT ADLER MICHAEL AGUILAR

D'APRÈS LES PERSONNAGES DES ROMANS ILLUSTRÉS DE DC COMICS / VERTIGO HELBLAZER SYNOPSIS DE KEVIN BRODBIN SCÉNARIO DE KEVIN BRODBIN ET FRANK CAPPALO PRODUCTION DE LAUREN SHULER DONNER

BENJAMIN MELNIKER MICHAEL E. USLAN ERVIN STOFF LORENZO DI BONAVENTURA ET AKIVA GOLDSMAN RÉALISATION DE FRANCIS LAWRENCE

www.constantinemovie.com Mot-clé AOL : Constantine

VOTRE SEULE ET UNIQUE CHANCE DE VOIR CE FILM.

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2004

« UN FILM TOUCHANT QUI RACONTE LE PÉRIPE DE CETTE JEUNE QUÉBÉCOISE DANS LE PAYS DE SON PÈRE... ÉMOUVANT! » - LA PRESSE

**CE QU'IL RESTE DE NOUS**

PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!

VERSION FRANÇAISE CINÉMA Beaudouin STE-ADELE

**LA SORTIE IDÉALE POUR LA ST-VALENTIN**  
« Une belle histoire d'amour avec une touche contemporaine! »  
- Shawn Edwards, FOX-TV

« RAFFRAÎCHISSANT et CHARMANT »  
- Pierrette-Hélène Roy, La Tribune

DEBRA MESSING DERMOT MULRONEY  
**un HOMME à TOUT PRIX**  
(version française de The Wedding Date)

www.equinoxefilms.com

**LA PRESSE**

CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	MÉGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14
MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	MÉGA-PLEX GUZZO TERREBONNE 14
LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	SHERBROOKE	SHERBROOKE
CINÉMA TRIOMPHE LACHENAIE	CINÉMA 9 GATINEAU	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN	CINÉMAS GALAXY VICTORIAVILLE	CINÉ-ENTREPRISE ELISÉE GRANBY	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	MAGOG	CHATEAUGUAY	DRUMMONDVILLE	JOLIETTE

**PRÉSENTÉ À L'AFFICHE!** CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

**À L'AFFICHE VENDREDI LE 18 FÉVRIER!** 13 ANS+ HORREUR





PHOTO FOURNIE PAR CHRISTAL FILMS

Roy Dupuis et Serge Houde forment un duo de choc dans *Manners of Dying*, premier long métrage prometteur de Jeremy Peter Allen.

MANNERS OF DYING

# La meilleure façon de tuer un homme

Un condamné à mort dont ce sont les 12 dernières heures, un directeur de prison qui doit décider s'il exécutera ou non la déroutante dernière volonté du condamné. Dans le premier long métrage de Jeremy Peter Allen, *Manners of Dying* (en français, *L'Exécution*), tiré d'une nouvelle de Yann Martel, pas de pathos, pas d'éros. Juste un incroyable duel de comédiens au cours d'un cycle où tout se répète sans être jamais semblable. Un peu à la manière de la nouvelle et du film, voici le cycle des entrevues menées autour de *Manners of Dying*, film d'ouverture des 23<sup>es</sup> Rendez-vous du cinéma québécois. Quelque chose comme *Manners of Interviewing...*



MARIE-CHRISTINE BLAIS

ENTREVUE N° 1

> **YANN MARTEL**, auteur (*Self* (1996) et de *Life of Pi* (2001), couronné par le Booker Prize 2002)  
 > L'interviewé mange des bouchées, dont une avec de la viande, qu'il avale avec déplaisir parce qu'il est végétarien. Il boit de l'eau en bouteille.  
 > L'interviewé a écrit la nouvelle *Manners of Dying*, publiée en 1994 dans le recueil *The Facts behind the Helsinki Roccamatios and other stories* (*Paul en Finlande* en français)

« Je ne sais pas pourquoi, mais même avant le film qu'en a tiré Jeremy (Peter Allen), cette petite nouvelle a été déjà deux fois montée à la scène et j'en avais moi-même tiré un projet de scénario pour un téléfilm pour la CBC (qui ne s'est pas fait). Quand Jeremy est venu me demander s'il pouvait en tirer un film, j'étais en train d'écrire *Life of Pi*, c'était en 1998, CBC avait encore les droits, mais dès que je les ai récupérés, j'ai accepté l'offre de Jeremy. J'adore le cinéma. Mais je n'ai pas touché au scénario. Jeremy m'a montré à plusieurs reprises les ébauches de son scénario et je lui ai donné quelques petits conseils, c'est tout. Je savais qu'il devait préciser certaines choses en transposant le texte à l'écran : dans ma nouvelle, l'exécution se fait par pendaison, ce qui était un anachronisme délibéré de ma part ; à l'écran, cet anachronisme n'est pas possible, la potence est donc devenue une injection mortelle, ce qui précise une époque, la nôtre, alors que dans le livre, tant le lieu que l'époque demeurent flous. Et puis, les lettres du directeur de prison à la mère du condamné sont devenues des vidéos, ce qui est plus actuel aussi... Le recueil dans lequel figure *Manners of Dying* a été réimprimé à la demande des États-Unis et j'ai pu retravailler le texte un peu, corriger certains termes juridiques... Et j'ai numéroté autrement les lettres du directeur : de la centaine qu'elles étaient dans la version originale de la nouvelle, elles sont désormais plus de mille. On est six milliards sur Terre, il y a six milliards de façons de mourir... »



PHOTO ROBERT MAILLOUX, ARCHIVES LA PRESSE ©

Une nouvelle de Yann Martel a inspiré le scénario de *Manners of Dying*, mais l'écrivain n'a pas participé à son écriture.

ENTREVUE N° 2

> **SERGE HOUDE**, comédien (Pierre Laporte dans *Octobre*, rôles dans *Le Dernier Souffle*, *Liste noire*, *The Score*, mais aussi à la télévision dans *Largo Winch*, *The Dead Zone*...)  
 > L'interviewé a, à ses pieds, une assiette de petites bouchées, à laquelle il ne touchera plus une fois l'entrevue commencée.  
 > L'interviewé joue le personnage de Harry Parlington, le directeur de la prison. Il a lu la nouvelle de Yann Martel après le tournage.

« Dans ce film, Roy, qui joue le condamné, est dans sa cellule, enfermé derrière des barreaux bleu métallique. Moi, ma prison, c'est mon costume bleu métallique, le costume qui représente le protocole, la loi et ultimement la société. Mon personnage est enfermé dans la procédure et il doit prendre une décision, en fonction de la façon dont le condamné vivra sa mort. On a tourné le film en quatre se-

maines, dont les trois premières avec Roy, il devait tourner un autre film (*Mémoires affectives*). Une semaine avant le tournage, pendant la lecture du script, j'ai soudain levé les yeux et j'ai vu Roy qui me fixait des yeux, sans aucune expression. Je me suis demandé « coudon, veux-tu me baver ? » et là, l'expression « *I'm not playing your game, son* » m'est venue à l'esprit : j'avais trouvé le fil de mon personnage. Je ne joue pas dans ton jeu, mon gars, c'était ça, Parlington. Avec Roy, c'est là que ça a cliqué. (...) La peine de mort touche tous ceux qui entrent à son contact. Dans le film, mais aussi pendant le tournage : un moment donné, un des techniciens qui travaillaient toujours dans la salle d'exécution nous a dit dans sa radio : sortez-moi de là, j'en peux plus. Et quand j'ai voulu montrer le film à ma mère, elle n'a pas pu, elle n'arrêtait pas de me dire *Mais lâchez-le, ce pauvre homme...* »

ENTREVUE N° 3

> **JEREMY PETER ALLEN**, scénariste, réalisateur et monteur du film (collaboration à quelque 50 films depuis 1995, dont la direction de production de *La Face cachée de la Lune* et la réalisation du court métrage *Requiem contre un plafond*, présenté dans une trentaine de festivals).  
 > L'interviewé a avalé en vitesse quelques bouchées, mais un début de rhume et la fatigue lui ont coupé l'appétit.  
 > L'interviewé a évidemment lu la nouvelle de Yann Martel.

« Je tourne en anglais ou en français selon les projets : mon court métrage *Requiem contre un plafond* était tiré d'un texte de Benacquista, c'était donc nécessairement en français ; *Manners of Dying* a été écrit en anglais, je l'ai tourné naturellement en anglais. J'avais parlé d'une

« L'injection létale, considérée comme la méthode la plus propre, est celle qui marche le moins. »

adaptation à Yann (Martel) dès 1998 et disons que ça a aidé qu'il gagne le Booker Prize pendant qu'on cherchait à financer le film ! Mais ça reste un petit budget. Comment on a convaincu Roy Dupuis ? Il était à la recherche de projets qui casseraient son image de beau gars en chemise à carreaux

dans une grange, il a accepté de jouer juste à la lecture du scénario. Pour ce qui est de Serge Houde, je cherchais un comédien capable de jouer en anglais, je suis donc allé à Vancouver faire des auditions et je tombe sur un gars de Québec qui vit là-bas : c'était Serge. Entre les deux, mais aussi entre tous les comédiens, il y a eu un contact vraiment particulier. »

« Ce n'est pas d'abord un film militant, mais tant mieux si un spectateur devient abolitionniste de la peine de mort en le regardant. J'ai fait beaucoup de recherches sur le sujet, j'ai intégré des phrases dites par de vrais condamnés ou des gardiens, ça m'apparaissait important. Sait-on que l'injection létale, considérée comme la méthode la plus propre actuellement, est pourtant celle qui marche le moins ? Comme le serment d'Hippocrate interdit au personnel médical de procéder à une telle injection, ce sont toutes sortes de gens qui la font, parfois avec des résultats horribles. Et j'ai réalisé que plusieurs exécutions avaient réellement été filmées sur vidéo et montrées, comme dans le film — au Guatemala, on a même diffusé à la télévision deux peines capitales, de vraies exécutions publiques, mais dans ton salon. Yann disait tout à l'heure qu'il y avait un parallèle avec la tauromachie. On sait que le taureau va mourir. Ce qui nous intéresse, c'est comment il va mourir et ce qui va arriver au matador. C'est ça, *Manners of Dying...* »

ENTREVUE N° 4

> **ROY DUPUIS**, comédien (dans plein de films, liste trop longue pour être citée ici).  
 > L'interviewé ne mange pas, mais a, à portée de la main, deux paquets de Gauloises, à côté de deux paquets vides.  
 > L'interviewé joue le rôle de Kevin Barlow, condamné à mort. Il n'a pas lu la nouvelle de Yann Martel.

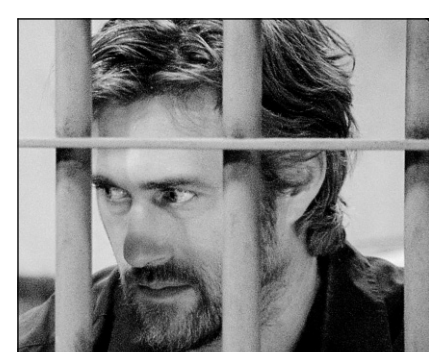


PHOTO FOURNIE PAR CHRISTAL FILMS

Roy Dupuis derrière les barreaux.

« On a tourné à Québec, j'ai été là-bas 12 jours sur les 19 jours de tournage. Je n'avais donc pas le temps — ni la volonté — de me dissocier de mon personnage. Disons simplement qu'il y avait plus à faire qu'à parler. Tu ne peux pas vraiment t'appuyer sur la technique, tu es celui qui doit réagir aux autres, aux barreaux, aux ordres, à l'environnement. J'ai donc plongé. Et si tu plonge et que tu tombes à la bonnette, t'es content de servir le film, d'être allé où t'es allé. C'est ce qui m'est arrivé. C'était intense, oui, mais pas vidant, au contraire... C'est le personnage d'un homme qui est tous les hommes, plus ou moins prêt à mourir, c'est tout. »

« J'ai accepté de faire ce film à cause de sa structure, je trouve qu'il exploite bien le cinéma. Et le sujet. La toute dernière réplique de mon personnage a été dite par un condamné à mort. Le gars était un débile, mais à la toute fin, d'une traite, avec une grande lucidité, il a dit ces mots... Je ne sais pas ce que le film va devenir. Mais je sais que c'est pour ça, ce genre de projets-là, que je fais ça. »

*Manners of Dying*, en ouverture des Rendez-vous du cinéma québécois le 18 février, en salle le 25 février.

# CINÉMA

APPRÉCIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Excellent	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
À éviter	☹

### 7 ANS DE MARIAGE ★★½

Comédie de Didier Bourdon. 1h37. Après sept ans de mariage, un couple tente de pimenter sa vie sexuelle. ***Un bel effort, mais l'humour tombe parfois à plat.*** - *M.-A. Lussier*

*Cinéma Élysée* Lun. 19h, 21h30.

### À LA DÉRIVE ★★ ★★ (SIDEWAYS)

13 ans et plus. Réalisé par Alexander Payne. Comédie mettant en vedette Paul Giamatti et Thomas Haden Church. 2h03. Deux amis partent sur la route californienne des vins, une semaine avant le mariage de l'un d'eux. ***Votre patience sera récompensée.*** - *I.Massé*

*Boucherville* 13h15, 15h50, 19h, 21h35. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim. : 13h05, 15h45, 19h05, 21h45; lun. au jeu. : 19h05, 21h45. **Quartier Latin** Ven. au mer. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45; jeu. : 12h45, 16h, 19h15, 22h30. **St-Eustache** 21h40. **Starcité Montréal** 21h10.

### A VERY LONG ENGAGEMENT

VOIR (UN LONG DIMANCHE DE FIANCAILLES)

*Cinéma du Parc* Ven. au lun. : 19h; mar., jeu. : 14h25, 19h; mer. : 16h25.

### ADORABLE JULIA ★★½

(BEING JULIA)

Réalisé par Istvan Szabo. Comédie mettant en vedette Annette Bening et Catherine Charlton. 1h45. Dans les années 30, une grande vedette du théâtre londonien tombe follement amoureuse d'un Américain deux fois plus âgé qu'elle. ***De belles qualités de réalisation et d'interprétation, mais l'ensemble manque de relief.*** - *M.-A. Lussier*

*Parisien* 21h15.

### AIMANTS, LES ★★ ★½

Réalisé par Yves Pelletier. Comédie mettant en vedette Isabelle Blais et Stéphane Gagnon. Jeanne et Noel ne communiquent que par papiers aimantés sur le frigo. Jeanne demande à sa soeur Julie d'écrire les billets à sa place afin de vivre une escapade avec son amant… ***Attirés.*** - *C. Guy*

*Ciné-Club du Quartier* Lun. : 19h30.

### ALEXANDRE V.F. ★★ ★ (ALEXANDER)

Réalisé par Oliver Stone. Drame mettant en vedette Colin Farrell et Angelina Jolie. Une évocation de la vie du célèbre général macédonien Alexandre qui, à 32 ans, établit le plus grand empire qui n'ait jamais existé. ***Ambitieux mais vraiment trop kitsch.*** - *J.-C. Laurence*

*Cinéma Tops* 20h50. **St-Léonard 2.185** Sam. : 18h.

### ALONE IN THE DARK

VOIR (AUX PORTES DE LA NOIRCEUR)

*Centre Eaton* 13h15, 15h25, 17h30, 19h35, 21h45.

### ARE WE THERE YET?

VOIR (QUAND EST-CE QU'ON ARRIVE?)

*AMC Forum 22* Ven. au lun., mer., jeu. : 14h20, 16h40, 19h05, 21h20; mar. : 13h50, 16h10, 21h20. **Angrignon** 12h25, 14h45, 16h55, 19h15, 21h25. **Cavendish** Ven. au dim., mar. : 15h55, 19h05, 21h05; lun., mer., jeu. : 19h05, 21h05. **Colisée Kirkland** 12h45, 14h55, 17h, 19h10, 21h20. **Colossus Laval** 12h45, 15h05, 17h25, 19h55, 22h15. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu. : 19h10, 21h10; sam., dim. : 13h05, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu. : 19h, 21h; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu. : 19h, 21h; sam., dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; lun. au jeu. : 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; lun. au jeu. : 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05.

### ASSASSINAT DE RICHARD NIXON, L' ★★ ★½ (EN PRIMEUR

(THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON)

13 ans et plus. Réalisé par Niels Mueller. Mettant en vedette Sean Penn et Naomi Watts. 1h35. Basé sur une histoire vraie de Samuel Bicke (Sean Penn), qui devient fou furieux lorsque sa femme le quitte, et qu'un emprunt lui est refusé. Il décide que Nixon en tant que personification du capitalisme est le seul responsable de tous ses problèmes et entend de le tuer.

*Boucherville* 13h30, 15h30, 17h30, 19h40, 21h45.

### ASSASSINATION OF RICHARD NIXON, THE EN PRIMEUR

VOIR (L'ASSASSINAT DE RICHARD NIXON)

*AMC Forum 22* 12h45, 15h05, 17h25, 19h45, 22h05. **Ex-Centris** 15h10, 17h20, 19h30, 21h35.

### ASSAULT ON PRECINCT 13

(L'ASSAULT DU POSTE 13)

*Méga-Plex Lacordaire 16* 19h10, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Méga-Plex Sphéretch 14** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Taschereau 18** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Paramount Montréal** 12h50, 16h20, 19h15, 21h55; ven. et sam. couche-tard: 24h15.

### ASSAULT ON POSTE 13, L' ★★ ★ (ASSAULT ON PRECINCT 13)

13 ans et plus. Réalisé par Jean-François Richet. Film d'horreur mettant en vedette Ethan Hawke et Laurence Fishburne. 1h49. À la veille du Nouvel An, un poste de police est assigné peu de temps après l'arrivée d'un dangereux criminel. ***Un très honnête film de série B.*** - *M.-A. Lussier*

*Capitol Drummondville* 21h40. **Carrefour Joliette** Ven., jeu. : 18h40, 21h10; sam., dim., mar., mer. : 16h, 18h40, 21h30; lun. : 21h10. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** 19h10, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Méga-Plex Pont-Viau 16** 19h10, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Méga-Plex Terrasse 14** 19h10, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Plaza Repentigny** Ven., lun. au jeu. : 19h15, 21h35; sam., dim. : 13h25, 15h55, 19h15, 21h35. **St-Eustache** 21h. **St-Jérôme** 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** 21h40. **Starcité Montréal** Ven. au mer. : 13h20, 16h30, 19h10, 21h50; jeu. : 13h20, 16h30, 21h50. **Ste-Thérèse** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h05.

### AUTRE BELLE-FAMILLE, L' ★★ ★ (MEET THE FOCKERS)

Réalisé par Jay Roach. Comédie mettant en vedette Robert De Niro et Ben Stiller. 1h55. Rencontre inusitée de deux familles que tout devrait opposer, sauf que… ***À voir, parce que ça ne sert à rien et que c'est drôle.*** - *A.K. Lepage*

*Méga-Plex Jacques-Cartier 14* 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim. : 13h, 19h; lun. au jeu. : 19h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu. : 19h; sam., dim. : 13h, 19h, ven. et sam. couche-tard: 23h40. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer. : 16h40, 19h10; lun., jeu. : 19h10. **Starcité Montréal** 18h45, 21h35.

### AUX PORTES DE LA NOIRCEUR ☹ (ALONE IN THE DARK)

Réalisé par Uwe Boll. Film d'horreur mettant en vedette Christian Slater et Tara Reid. Un détective du paranormal découvre que le monde entier est menacé par des méchants monstres d'une vieille civilisation. ***Ri-di-cu-le.*** - *Chantal Guy*

*Méga-Plex Jacques-Cartier 14* 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Pont-Viau 16** 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h05.

### AVIATEUR V.F., L' ★★ ★ ★★ (THE AVIATOR)

Réalisé par Martin Scorsese. Drame mettant en vedette Leonardo DiCaprio et Cate Blanchett. 2h45. De la fin des années 20 à la fin des années 40, Howard Hughes s'impose comme un génie de l'aviation, un producteur et réalisateur de films novateur et un play-boy impéminent. Mais une obsession viendra peu à peu ternir sa réussite. ***DiCaprio campe un Hughes impressionnant dans cette biographie menée de main de maître par Scorsese.*** - *L.Perreault*

*Carrefour Joliette* 20h30. **Cinéma Élysée** 20h30. **Cinéma Triomphe** 20h30. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu. : 19h20; sam., dim. : 12h45, 16h, 19h15, 22h30. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim. : 12h45, 16h, 19h15, 22h30; lun. au jeu. : 19h20. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim. : 12h45, 16h, 19h15, 22h30; lun. au jeu. : 19h20. **Méga-Plex Terrasse 14** Ven., lun. au jeu. : 19h20; sam., dim. : 12h45,

16h, 19h15, 22h30. **Quartier Latin** 12h40, 16h15, 19h40. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer. : 15h25, 21h; lun., jeu. : 21h. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer. : 12h25, 20h; lun., jeu. : 20h. **St-Jérôme** 21h. **Starcité Montréal** 13h15, 16h45, 20h20. **Versailles** Ven., lun. au jeu. : 19h45; sam., dim. : 13h10, 16h25, 19h45.

### AVIATOR, THE

(L'AVIATEUR V.F.)

*AMC Forum 22* 13h30, 17h, 19h30, 20h30. **Cavendish** 20h45. **Colisée Kirkland** 20h45. **Colossus Laval** 13h, 16h30, 20h. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu. : 19h20; sam., dim. : 19h15, 22h30. **FP8 Pointe Claire** Ven., lun. au jeu. : 19h40; sam., dim. : 12h55, 16h20, 19h40. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu. : 19h20; sam., dim. : 12h45, 16h, 19h15, 22h30. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim. : 19h15, 22h30; lun. au jeu. : 19h20. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim. : 12h40, 15h55, 19h10, 22h25; lun. au jeu. : 19h15.

### BAD EDUCATION

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (LA MAUVAISE ÉDUCATION)

*AMC Forum 22* 14h30, 17h05, 19h40, 22h25. **Cinéma du Parc** Ven., mer. : 15h; sam. : 19h05, 21h05. : 19h15; lun., mar., jeu. : 15h10, 19h10.

### BEFORE SUNSET

Drame sentimental de Richard Linklater. Avec Julie Delpy, Ethan Hawke. 1h20.

*Cinéma du Parc* Sam. : 15h30; lun. : 17h30.

### BEING JULIA

VOIR (ADORABLE JULIA)

*AMC Forum 22* 14h10, 16h40, 19h05, 21h30.

### BEYOND THE SEA

VOIR (BOBBY DARIN V.F.)

*AMC Forum 22* 13h45, 16h25, 19h15, 22h.

### BIBLE: IN THE BEGINNING, THE

É.-U., 1966. Drame mettant en vedette Michael Parks et Ulla Bergé.

*Cinémaèque québécoise* Dim. : 18h30.

### BLADE III: LA TRINITÉ ★★ ★½ (BLADE: TRINITY)

13 ans et plus. Réalisé par David S. Goyer. Film d'horreur mettant en vedette Wesley Snipes et Kris Kristofferson. 1h53. Blade s'associe à un groupe de tueurs de vampires pour contrer la prolifération de suceurs de sang qui ont ressuscité Dracula. ***Meilleur que les précédents pour qui peut apprécier l'humour de David S. Goyer et les pectoraux de Ryan Reynolds.*** - *S.Sarfati*

*Cinéma Tops* 12h55, 15h20, 19h10, 21h35. **St-Léonard 2.185** Ven., sam. : 21h30; dim. : 19h, 21h30; lun. au mer. : 19h30.

### BOB L'ÉPONGE - LE FILM ★★ ★★ (THE SPONGEBOB SQUAREPANTS MOVIE)

Réalisé par Sherm Cohen, Stephen Hillenburg. Film d'animation. Bob l'éponge et son ami Patrick partent en mission afin de récupérer la couronne volée du roi Neptune. ***Le passage au grand écran de la célèbre éponge se révèle concluant.*** - *M.-A. Lussier*

*Méga-Plex Jacques-Cartier 14* Sam., dim. : 13h, 15h, 17h. **Méga-Plex Terrebonne 14** Sam., dim. : 13h, 15h, 17h.

### BOBBY DARIN V.F. ★★ ★½ (BEYOND THE SEA)

Réalisé par Kevin Spacey. Drame mettant en vedette Kevin Spacey et Kate Bosworth. 2h01. La vie en musique du crooner Bobby Darin, mort prématurément en 1973 à l'âge de 37 ans. ***Courte vie, long métrage, bon tempo. Et du swing.*** - *J.-C. Laurence*

*Versailles Ven., lun. au jeu. : 19h10, 21h40; sam., dim. : 13h20, 15h50, 19h10, 21h40.*

### BOOGEYMAN

VOIR (BOOGEYMAN: LE POUVOIR DE LA PEUR)

*Angrignon* 12h45, 14h50, 16h50, 19h25, 21h35. **Cavendish** Ven. au dim., mar. : 13h15, 15h10, 17h05, 19h, 21h; lun., mer., jeu. : 19h, 21h. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu. : 19h, 21h; sam., dim. : 13h20, 15h20, 19h, 21h. **Colisée Kirkland** 13h50, 16h10, 19h30, 22h. **Colossus Laval** 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h35. **Côte-des-Neiges** Ven., lun. au jeu. : 19h15, 21h15; sam., dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. **Des Sources 10** Ven., lun. au jeu. : 19h05, 21h05; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu. : 19h05, 21h05; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Sphéretch 14** Ven. au dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; lun. au jeu. : 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15; lun. au jeu. : 19h15, 21h15; ven. et sam. couche-tard: 23h15. **Paramount Montréal** 12h05, 14h25, 16h45, 19h10, 21h20; ven. et sam. couche-tard: 23h45.

### BOOGEYMAN: LE POUVOIR DE LA PEUR ★½ (BOOGEYMAN)

13 ans et plus. Réalisé par Stephen T. Kay. Film d'horreur met-tant en vedette Barry Watson et Emily Deschanel. 1h26. Un gars ordinaire retourne à la maison de son enfance et régresse au stade anal pour affronter le croquemitaine de son passé. ***Mauvais film d'horreur qui ne fait pas peur.*** - *A.K. Lepage*

*Boucherville* 15h35, 17h40, 19h35, 21h45. **Capitol Drummondville** Ven. au dim., mar., mer. : 13h45, 16h20, 19h, 21h35; lun., jeu. : 19h, 21h35. **Carnaval** Ven., lun. au jeu. : 19h10, 21h30; sam., dim. : 13h05, 15h25, 19h10, 21h30. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu. : 19h35, 21h30; sam., dim. : 13h45, 15h40, 19h35, 21h30. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu. : 19h15, 21h35; sam., dim., mar., mer. : 13h50, 16h25, 19h15, 21h35. **Cinéma Élysée** Ven. au dim. : 13h15, 15h15, 17h20, 19h25, 21h25; lun. au jeu. : 19h25, 21h25. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15; lun. au jeu. : 19h15, 21h15; ven. et sam. couche-tard: 23h15. **Colossus Laval** 13h15, 15h15, 17h35, 19h45, 21h55. **Delson Ven.**, lun. au jeu. : 19h15, 21h30; sam., dim. : 13h15, 15h25, 19h15, 21h30. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu. : 19h10, 21h10; sam., dim. : 13h05, 15h05, 19h10, 21h10; ven. et sam. couche-tard: 23h10. **Lasalle** Ven., lun., mer., jeu. : 19h10, 21h35; sam., dim., mar. : 12h40, 15h, 17h, 19h10, 21h35. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu. : 19h05, 21h05; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Lacordaire 16** Ven., lun. au jeu. : 19h15, 21h05; sam., dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15; ven. et sam. couche-tard: 23h15. **Méga-Plex Pont-Viau 16** Ven. au dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; lun. au jeu. : 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Taschereau 18** Ven. au dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; lun. au jeu. : 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Méga-Plex Terrebonne 14** Ven., lun. au jeu. : 19h05, 21h05; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05. **Paradis** Ven., lun. au jeu. : 19h05, 21h05; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05. **Quartier Latin** 12h20, 14h35, 19h10, 21h25. **St-Basile** Ven., mar. au jeu. : 19h15, 21h15; sam., dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15; lun. au jeu. : 19h15, 21h15. **St-Bruno** Ven. au dim., mar., mer. : 12h35, 14h40, 16h45, 19h25, 21h30; lun., jeu. : 19h25, 21h30. **St-Eustache** Ven. au dim., mar., mer. : 12h05, 14h20, 16h30, 19h, 21h20; lun., jeu. : 19h, 21h20. **St-Hyacinthe** 15h10, 17h, 18h50, 21h10. **St-Jérôme** Ven., lun. au jeu. : 18h45, 21h45; sam., dim. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h45. **Saint-Laurent (Tracy)** Ven., lun., jeu. : 19h05, 21h35; sam., dim., mar., mer. : 13h40, 16h15, 19h05, 21h35. **Starcité Montréal** 12h50, 15h10, 17h30, 19h50, 21h55, 22h20. **Ste-Thérèse** Ven., lun. au jeu. : 19h05, 21h05; sam., dim. : 13h05, 15h05, 17h05, 19h05, 21h05; ven. et sam. couche-tard: 23h05.

### BORÉAL-EXPRESS ★★ ★★ (THE POLAR EXPRESS)

Réalisé par Robert Zemeckis. Film d'animation. Une jeune garçon qui se met à douter de l'existence du père Noël monte dans un train mystérieux en partance pour le pôle Nord. A mesure que le Polar Express s'enfonce dans des contrées enchantées, les jeunes passagers prennent conscience de l'étendue de leurs dons. ***Un pur enchantement!*** - *S. Sarfati*

*Cinéma Tops* 13h15, 15h35, 18h50. **St-Léonard 2.185** Ven. : 19h; sam. : 15h30, 19h; dim. : 15h30.

### BRIDGET JONES: L'ÂGE DE RAISON ★★ ★ (BRIDGET JONES: THE EDGE OF REASON)

Réalisé par Beeban Kidron. Comédie romantique mettant en vedette Renée Zellweger et Colin Firth. 1h47. Six semaines après avoir commencé une liaison sentimentale avec l'homme de ses rêves, Bridget se pose des questions. ***Des interprétions toujours aussi attachants, mais l'histoire manque de relief.*** - *M.-A. Lussier*

*Cinéma Tops* 13h05, 15h30, 19h20.

### CACHE-CACHE ★★ ½ (HIDE AND SEEK)

Réalisé par John Polson. Film d'horreur mettant en vedette Robert De Niro et Dakota Fanning. Un psychologue et sa fille tentent d'oublier à la campagne la mort tragique de l'épouse/mère. Mais des meurtres se produisent et viennent troubler ce séjour champêtre. ***Les invraisemblances ne manquent pas dans ce thriller inconsistant.*** - *L.Perreault*

*Capitol Drummondville* Ven. au dim., mar., mer. : 13h30, 16h05, 18h45, 21h20; lun., jeu. : 18h45, 21h20. **Carrefour Dorion** Ven., lun. au jeu. : 19h, 21h05; sam., dim. : 15h20, 19h, 21h05. **Carrefour Joliette** Ven., lun., jeu. : 18h50, 21h20; sam., dim., mar., mer. : 13h35, 16h10, 18h50, 21h20. **Châteauguay Encore** Ven., lun. au jeu. : 21h30; sam., dim. : 15h25, 21h30. **Cinéma Élysée** Ven. au dim. : 13h30, 16h, 19h10, 21h30; lun. : 21h30; mar. au jeu. : 19h10, 21h30. **Cinéma Triomphe** Ven. au dim. : 13h30, 16h, 19h15, 21h30; lun. au jeu. : 19h15, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h40. **Delson Ven.**, lun. au jeu. : 19h20, 21h25; sam., dim. : 13h05, 15h15, 19h20, 21h25. **Langelier** Ven., lun. au jeu. : 21h; sam., dim. : 9h, 17h05. **Lasalle** Ven., lun., mer., jeu. : 19h, 21h30; sam., dim., mar. : 12h25, 14h35, 16h45, 19h, 21h30. **Méga-Plex Jacques-Cartier 14** Ven., lun. au jeu. : 19h20, 21h30; sam., dim. : 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30; lun. au jeu. : 19h20, 21h30; ven.

# CINÉMA

## HORAIRES

suite de la page 12

### LIFE AQUATIC WITH STEVE ZISSOU, THE ★★½

Réalisé par Wes Anderson. Comédie mettant en vedette Bill Murray et Cate Blanchett. Le cinéaste océanographe Steve Zissou organise une expédition afin de retracer le requin qui a bouffé son plus fidèle collaborateur. ***De belles idées mal exploitées.*** - *M.-A. Lussier*

*AMC Forum 22* 14h, 16h50, 19h35, 22h20.

### LIFE IS A MIRACLE

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

*Cinéma du Parc* Ven., 14h05, 15h15; sam., 14h; dim., 14h15; mar., mer., 14h30.

### LITTORAL ★★½

Réalisé par Wadji Mouawad. Drame mettant en vedette Steve Laplante et Gilles Renaud. 1h36. Un jeune homme qui désire enterrer son père au Liban, son pays natal, se heurte à l'hostilité générale. *Premier essai au cinéma plutôt raté d'un auteur qui a pourtant su brillamment s'exprimer sur scène.* - *L.Perreault*

*Saint-Laurent (Tracy)* Lun., 19h.

### MA VIE EN CINÉMASCOPE ★★½

Réalisé par Denise Filiatrault. Drame mettant en vedette Pascale Bussières et Serge Postigo. 1h30. Les souvenirs de la chanteuse Alys Robi défilent alors qu'on sommeat de la gloire, elle subit une lobotomie dans un hôpital psychiatrique. *Un portrait sensible et émouvant.* - *M.-A. Lussier*

*Beaubien* 14h45, 19h30. *Carrefour Dorion* 21h. *Colossus Laval* 21h. *FP8 Pointe Claire* Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h20; sam., dim.: 12h40, 14h55, 17h, 19h10, 21h20. *Lasalle* Ven., lun., mer., jeu.: 18h50; sam., dim., mar.: 12h50, 14h50, 16h50, 18h50. *Méga-Plex Pont-Viau 16* Ven. au dim.: 13h05, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25; lun. au jeu.: 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. *Méga-Plex Taschereau 18* 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. *Méga-Plex Terrebonne 14* 19h20, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 23h30. *Plaza Repentigny* Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h15; sam., dim.: 13h05, 15h15, 17h15, 19h20, 21h15. *Quartier Latin* Ven. au mer.: 12h50, 15h15, 19h15, 21h40; jeu.: 12h50, 15h15, 21h40. *St-Bruno* 21h05. *St-Jérôme* 18h45. *Starcité Montréal* 13h30, 19h15.

### MAMAN LAST CALL ★★

### EN PRIMEUR

Réalisé par François Bouvier. Comédie mettant en vedette Emmanuel Bilodeau et Denis Bouchard. 1h42. Une chroniqueuse connue pour ses opinions en faveur de l'avortement se retrouve enceinte et devra alors décider si elle doit ou non mener sa grossesse à terme.

*AMC Forum 22* 14h40, 17h10, 19h40, 22h10. *Angrignon* 12h15, 14h35, 17h05, 18h55, 19h30, 21h20, 21h55. *Beaubien* 12h, 14h15, 16h30, 18h45, 21h. *Boucherville* 13h05, 13h30, 15h15, 16h05, 17h25, 19h10, 19h30, 21h20, 21h40. *Capitol Drummondville* Ven. au dim., mar., mer.: 13h35, 16h10, 18h50, 21h25; lun., jeu.: 18h50, 21h25. *Carrefour Dorion* Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h40; sam., dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40. *Carrefour Joliette* Ven., lun., jeu.: 18h55, 21h25; sam., dim., mar., mer.: 13h40, 16h15, 18h55, 21h25. *Châteauguay Encore* Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h40; sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h40. *Cinéma Élysée* Ven. au dim.: 13h30, 16h, 19h25, 21h40; lun. au jeu.: 19h25, 21h40. *Cinéma Triomphe* Ven. au dim.: 13h10, 13h30, 15h40, 16h, 19h, 19h25, 21h20, 21h40; lun. au jeu.: 19h, 19h25, 21h20, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h40. *Colossus Laval* Ven. au mar., jeu.: 12h30, 13h30, 14h55, 16h10, 17h20, 19h, 19h55, 21h30, 22h15; mer.: 12h30, 13h, 14h55, 16h10, 17h20, 19h, 19h55, 21h30, 22h15. *Côte-des-Neiges* Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h40; sam., dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40. *Delson* Ven., lun. au jeu.: 19h25, 21h35; sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h35. *FP8 Pointe Claire* Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h50; sam., dim.: 12h30, 14h50, 17h10, 19h30, 21h50. *Langelier* Ven., lun. au jeu.: 19h30, 21h40; sam., dim.: 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Jacques-Cartier 14* Ven., lun. au jeu.: 19h15, 19h30, 21h25, 21h40; sam., dim.: 13h, 13h15, 15h10, 15h25, 17h20, 19h15, 19h30, 21h25, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h35, 23h50. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h30; sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h40. *Méga-Plex Pont-Viau 16* Ven. au dim.: 13h, 13h15, 15h10, 15h25, 17h20, 19h15, 19h30, 21h25, 21h40; lun. au jeu.: 19h15, 19h30, 21h25, 21h40; ven. et sam. couche-tard: 23h35, 23h50. *Méga-Plex Sphéretch 14* Ven. au dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30; lun. au jeu.: 19h20, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h40. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30; lun. au jeu.: 19h20, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h40. *Méga-Plex Terrebonne 14* Ven., lun. au jeu.: 19h15, 19h30, 21h25, 21h40; sam., dim.: 13h, 13h15, 15h10, 15h25, 17h20, 19h15, 19h30, 21h25, 21h40, 23h50. *Quartier Latin* 12h20, 13h15, 14h40, 15h50, 17h, 18h45, 19h30, 21h15, 21h45. *St-Basile* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h10, 15h40, 19h, 21h20. *St-Bruno* Ven. au dim., mar., mer.: 12h30, 13h, 14h50, 15h20, 17h10, 19h, 19h30, 21h25, 21h50; lun., jeu.: 19h, 19h30, 21h25, 21h50. *St-Eustache* Ven. au dim., mar., mer.: 12h, 12h50, 14h20, 15h20, 16h40, 18h40, 19h05, 21h05, 21h35; lun., jeu.: 18h40, 19h05, 21h05, 21h35. *St-Hyacinthe* 13h25, 15h40, 19h15, 21h25. *St-Jérôme* Ven., lun. au jeu.: 18h45, 19h, 21h30, 21h45; sam., dim.: 12h45, 13h, 15h45, 16h, 18h45, 19h, 21h30, 21h45. *Saint-Laurent (Tracy)* Ven., lun., jeu.: 19h, 21h30; sam., dim., mar., mer.: 13h35, 16h10, 19h, 21h30. *Starcité Montréal* 12h30, 13h, 15h, 16h, 17h25, 18h55, 20h, 21h25, 22h30. *Ste-Thérèse* Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h30; sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10, 19h20, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h40. *Versailles* Ven., lun. au jeu.: 19h40, 21h55; sam., dim.: 13h, 15h15, 17h25, 19h40, 21h55.

### MARIA FULL OF GRACE ★★½

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)

É.-U., 2004. Réalisé par Joshua Marston. Drame mettant en vedette Guilied Lopez et Catalina Sandino Moreno. 1h41. Une jeune Colombienne désœuvrée accepte de faire la mule pour un trafiquant de stupéfiants. *Un film de drogues plus mélancolique que sordide.* - *A.K. Lepage*

*Ciné-Cessaire* Ven.: 18h30, 21h.

### MAUVAISE ÉDUCATION, LA ★★

Espagne, 2004. Réalisé par Pedro Almodovar. Mettant en vedette Gael García Bernal et Fefe Martínez. 1h45. Un homme vient raconter à un cinéaste une histoire qu'il a prétexté inspirée de leur passé commun. *Une oeuvre touffue et complexe signée Almodovar.* - *L.Perreault*

*Beaubien* (v.o. sous-titres français) 12h15, 14h30, 19h, 21h15. *Ex-Centris* (v.o. sous-titres français) 15h, 17h10, 19h15, 21h20. *Quartier Latin* 12h25, 14h45, 17h05, 19h25, 21h50.

### MEET THE FOCKERS

VOIR (L'AUTRE BELLE-FAMILLE)

*Colisée Kirkland* 19h20, 21h50. *Colossus Laval* 13h10, 15h50, 18h30, 21h20. *Des Sources 10* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h30; sam., dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Sphéretch 14* Ven. au dim.: 13h, 15h30, 19h, 21h30; lun. au jeu.: 19h, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 13h05, 15h35, 19h05, 21h35; lun. au jeu.: 19h05, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Paramount Montréal* 13h20, 16h10, 19h25, 22h.

### MENSONGES ET TRAHISONS ★★

Réalisé par Laurent Tirard. Comédie romantique mettant en vedette Edouard Baer et Marie-Josée Croze. 1h30. Un écrivain traverse une crise existentielle majeure. Il veut quitter sa petite amie du moment, doit rédiger la biographie d'un ex-footballeur professionnel dont la femme n'est autre que l'foe-femme de sa vie... *Un gentil mensonge qui ne trahit pas le plaisir.* - *C. Guy*

*Ciné-Outremont* Lun.: 19h30. *St-Basile* Lun.: 19h, 21h15.

### MER INTÉRIEURE, LA ★★

(V.O. AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS)

Espagne, 2004. Réalisé par Alejandro Amenabar. Drame mettant en vedette Javier Bardem et Belen Rueda. 1h50. Paraplégique depuis 30 ans, Ramon Sampedro veut mettre fin à ses jours. Mais la loi espagnole interdit le suicide assisté. Une avocate puis une mère chef de famille se joignent à lui dans son combat. *À 32 ans, Amenabar donne la pleine mesure de son talent.* - *L.Perreault*

### QUARTIER LATIN 13h20, 16h10, 19h05, 21h55.

### MERCHANT OF VENICE, THE ★★

Réalisé par Michael Radford. Comédie mettant en vedette Al Pacino et Jeremy Irons. 2h18. En 1596 à Venise, un marchand emprunte de l'argent à un Juif pour permettre à un ami de courtiser une riche héritière. S'il ne peut rendre la somme au jour dit, il s'engage à donner une livre de sa propre chair à son créancier. *Bonne adaptation de cette pièce de Shakespeare*

*considérée comme sa plus problématique. Elle l'est tout autant à l'écran.* - *S.Sarfati*

*AMC Forum 22* 13h, 16h05, 19h10, 22h15.

### MILLION DOLLAR BABY

VOIR (LA FILLE À UN MILLION DE DOLLARS)

*Angrignon* 13h, 15h50, 18h50, 21h45. *Carnaval* 20h30. *Cavendish* Ven. au dim., mar.: 13h, 15h45, 18h40, 21h20; lun., mer., jeu.: 18h40, 21h20. *Colisée Kirkland* 12h40, 15h30, 18h50, 21h40. *Colossus Laval* 12h50, 15h40, 18h40, 21h40. *Côte-des-Neiges* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h35; sam., dim.: 13h20, 16h15, 19h, 21h35. *Des Sources 10* Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. *FP8 Pointe Claire* Ven., lun. au jeu.: 18h50, 21h40; sam., dim.: 13h10, 15h55, 18h50, 21h40. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 18h45, 21h25; sam., dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Méga-Plex Sphéretch 14* Ven. au dim.: 12h45, 15h25, 18h45, 21h25; lun. au jeu.: 18h45, 21h25; ven. et sam. couche-tard: 24h. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 12h50, 15h30, 18h50, 21h30; lun. au jeu.: 18h50, 21h30; ven. et sam. couche-tard: 24h05. *Paramount Montréal* 12h15, 15h25, 18h40, 21h50. *St-Eustache* Ven. au dim., mar., mer.: 16h.

### MOTORCYCLE DIARIES, THE

(V.O. AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS) VOIR (CARNETS DE VOYAGE)

*AMC Forum 22* Ven.: 13h45, 16h30; sam. au jeu.: 13h45, 16h30, 19h25, 22h15.

### NOIRCEUR, LA ★★½

(DARKNESS)

Réalisé par Jaume Balagueró. Film d'horreur mettant en vedette Anna Paquin et Lena Olin. 1h42. Les nouveaux occupants d'une maison au passé sordide tombent sous son influence. *La-borieux en diable.* - *F.Murphy*

*Cinéma Tops* 21h40. *St-Léonard 2.18\$* Ven. au dim.: 21h30; lun.: 19h30.

### NOUVELLE FRANCE ★★

Réalisé par Jean Beaudin. Drame mettant en vedette Gérard Depardieu et Irène Jacob. 2h22. En 1759, au moment où la France s'apprête à céder la Nouvelle-France à l'Angleterre, une jeune veuve libre d'esprit s'éprend d'un bel aventurier. *Un film gâché par un traitement trop superficiel, trop sirupeux.* - *M.-A. Lussier*



Pascale Bussières incarne Alys Robi dans *Ma vie en cinémascope*.

*FP8 Pointe Claire* 21h10. *Plaza Repentigny* Ven., lun. au jeu.: 21h; sam., dim.: 16h, 21h. *Versailles* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h50; sam., dim.: 13h05, 16h, 19h, 21h50.

**NUIT DE L'IGUANE, LA** (THE NIGHT OF THE IGUANA)

Réalisé par John Huston. Mettant en vedette Richard Burton et Ava Gardner. 1h58. Les infortunes amoureuses d'un prêtre défrôqué et porté sur la bouteille, tentant de gagner sa vie comme guide touristique au Mexique.

*Cinémathèque québécoise* Ven.: 20h30; sam.: 17h.

### OCEAN'S TWELVE

*Centre Eaton* 13h05, 15h35, 19h, 21h30.

### ONCE UPON A TIME IN AMERICA

Réalisé par Sergio Leone. Film à suspense mettant en vedette Robert De Niro et James Woods. 2h19. En pleine prohibition, un gang exploite un florissant trafic dans un ghetto de New York. L'organisation est cependant minée par un traître que l'un des membres découvrirra beaucoup plus tard.

*Cinéma du Parc* Sam. au lun.: 13h; mer.: 21h.

### ONG-BAK: LE GUERRIER ★★

### EN PRIMEUR

13 ans et plus. Thaïlande, 2005. Réalisé par Prachya Pinkaew. Film d'action mettant en vedette Tony Jaa et Prachtai Wongkamlaio. 1h45. Nong Pradu, un village paisible niché dans une vallée boisée de Thaïlande, est en deuil après le vol de son Bouddha sacré: Ong-Bak. Ting (Tony Jaa), entraîné secrètement au Muay Thai, art ancien de boxe thaï, se désigne pour aller le récupérer dans la fournaise de Bangkok.

*Carrefour Joliette* Ven., lun., jeu.: 18h45, 21h15; sam., dim., mar., mer.: 13h30, 16h05, 18h45, 21h15. *FP8 Pointe Claire* Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h45; sam., dim.: 13h30, 16h05, 19h20, 21h45. *Lasalle* Ven., lun., mer., jeu.: 18h55, 21h15; sam., dim., mar.: 13h10, 15h55, 18h55, 21h15. *Méga-Plex Jacques-Cartier 14* Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h35; sam., dim.: 13h15, 15h35, 19h15, 21h35; lun. au jeu.: 19h15, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Parisien* 13h25, 15h45, 19h05, 21h20. *Plaza Repentigny* Ven., lun. au jeu.: 19h10, 21h30; sam., dim.: 13h15, 15h40, 19h10, 21h30. *St-Basile* Ven., lun. au jeu.: 19h35, 21h40; sam., dim.: 15h10, 19h35, 21h40. *St-Bruno* Ven. au dim., mar., mer.: 13h20, 15h45, 19h20, 21h45; lun., jeu.: 19h20, 21h45. *Starcité Montréal* 13h25, 16h15, 19h20, 22h10. *Versailles* Ven., lun. au jeu.: 19h20, 21h35; sam., dim.:

13h05, 16h20, 19h20, 21h35.

### ONG-BAK: THE THAI WARRIOR

### EN PRIMEUR

VOIR (ONG-BAK: LE GUERRIER)

*Colisée Kirkland* (v.o. sous-titres anglais) 13h30, 16h, 18h55, 21h30. *Colossus Laval* (v.o. sous-titres anglais) 13h45, 16h25, 19h05, 21h45. *Côte-des-Neiges* (v.o. sous-titres anglais) Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h20; sam., dim.: 13h25, 16h, 19h, 21h20. *Des Sources 10* Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h35; sam., dim.: 13h15, 15h35, 19h15, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Lasalle* (v.o. sous-titres anglais) Ven., lun., mer., jeu.: 18h45, 21h05; sam., dim., mar.: 13h, 15h30, 18h45, 21h05. *Méga-Plex Lacordaire 16* Ven., lun. au jeu.: 19h15, 21h35; sam., dim.: 13h15, 15h35, 19h15, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Méga-Plex Sphéretch 14* Ven. au dim.: 13h15, 15h35, 19h15, 21h35; lun. au jeu.: 19h15, 21h35; ven. et sam. couche-tard: 23h50. *Paramount Montréal* (v.o. sous-titres anglais) 12h20, 13h30, 15h30, 16h40, 18h55, 19h35, 21h35, 22h20; ven. et sam. couche-tard: 24h10. *St-Eustache* (v.o. sous-titres français) Ven. au dim., mar., mer.: 13h10, 15h45, 18h55, 21h30; lun., jeu.: 18h55, 21h30.

### PÈRE DE GRACIE, LE ★★

### EN PRIMEUR

Réalisé par Lucie Lambert. Mettant en vedette Érica Desbiens et Marcel Réhel. 1h20. Gracie quitte le bord de mer et sa mère. Car ses rêves lui ont dit de partir à la rencontre de son père. Vers le nord, elle part, petite fille, à la rencontre d'un monde masculin.

*Ex-Centris* 15h25, 21h.

**PEUR DU LOUP, LA** ★★

(THE WOODSMAN)

Réalisé par Nicole Kassell. Drame mettant en vedette Kevin Bacon et Kyra Sedgwick. 1h27. Après avoir purgé une peine de 12 ans de prison, un pédophile tente de maîtriser ses démons et d'accéder à une vie normale. *Puissant et oppressant.* - *Chantal Guy*

*Quartier Latin* 12h35, 14h50, 17h05, 19h20, 21h35.

### PHANTOM OF THE OPERA, THE

*Angrignon* 21h10. *Centre Eaton* 13h, 15h50, 19h05, 21h55. *Méga-Plex Lacordaire 16* 21h.

13h05, 21h. *St-Jérôme* Sam., dim.: 12h45, 15h45. *Starcité Montréal* 12h25, 14h45, 17h05, 19h30. *Ste-Thérèse* Ven., lun. au jeu.: 19h, 21h; sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; ven. et sam. couche-tard: 23h.

### RACING STRIPES

VOIR (ZIGZAG: L'ÉTALON ZÉBRÉ)

*AMC Forum 22* 14h15, 16h45. *Angrignon* 13h25, 16h05. *Cavendish* Ven. au dim., mar.: 13h35. *Colisée Kirkland* 12h35, 14h50, 17h05. *Des Sources 10* Sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10. *Méga-Plex Lacordaire 16* Sam., dim.: 12h50, 15h, 17h10. *Méga-Plex Sphéretch 14* Ven. au dim.: 12h50, 15h, 17h10. *Méga-Plex Taschereau 18* Ven. au dim.: 12h45, 14h55, 17h05.

### RAY

*AMC Forum 22* 13h20, 16h45, 20h05. *Cinéma Dollar Admission 15* Ven., sam., lun., mer., jeu.: 12h30, 17h10, 21h45; dim.: 12h30, 21h45; mar.: 12h30.

**REFLETS DANS UN Oeil D'OR** (REFLECTIONS IN A GOLDEN EYE)

Réalisé par John Huston. Drame mettant en vedette Elizabeth Taylor et Marlon Brando. 1h49. Dans une base militaire, un haut gradé, qui délaisse sa femme, est troublé par un jeune soldat.

*Cinémathèque québécoise* Sam.: 19h; mer.: 20h30.

### RIEN SANS PENNES

Documentaire. Ce film illustre et tente de comprendre le lien privilégié qui se crée entre un fauconnier et son oiseau de proie. En tant qu'apprenti fauconnier, le cinéaste partage sa découverte de la fauconnerie, et ses impressions, lectures et souvenirs sont recueillis sous la forme d'un journal filmé.

## CINÉMA

## BANDE-ANNONCE

ISABELLE MASSÉ

Une rubrique qui en donne plus que les vedettes en demandent.



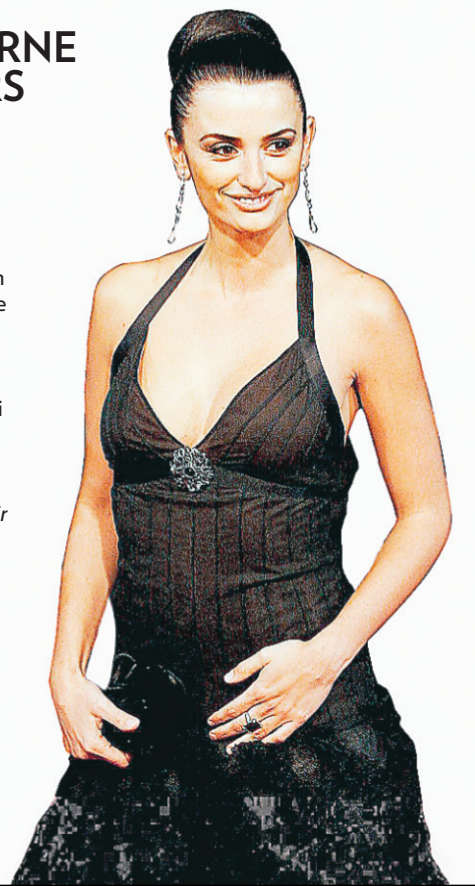
Patrick Huard et Sophie Lorain

## HUARD ET LE SENSASS... IONNEL

Avoir son visage imprimé en première page d'un magazine à potins (« Mahée Paiement et Patrick Huard : séparation »), à quelques semaines de la sortie d'un film dans lequel on tient la vedette peut-il contribuer à la popularité de la production? « Tu veux une réponse honnête? » a lancé, cette semaine, Patrick Huard, lors de la première montréalaise de *Maman Last Call*. Ces médias-là n'existent pas pour moi. Je ne les lis pas. Je ne crois pas qu'ils aient un impact sur le box-office. Les lecteurs de tels magazines absorbent les histoires en une comme des *soaps*. Les « madames » qui ne m'aiment pas me détestent comme elles détestaient Jean-Paul Belleau! »

## CRUZ RETOURNE À SES AMOURS

Bonne nouvelle pour les inconditionnels du tandem Pedro Almodovar et Penélope Cruz : l'ex-copine de Tom Cruise sera de la distribution du prochain film du réalisateur espagnol. Une comédie baptisée pour l'instant *Volver* (revenir), mettant en vedette trois femmes de la campagne qui mettent le cap sur Madrid. Cruz a précédemment été dirigée par Almodovar dans *Tout sur ma mère* et *En chair et en os*.

Penélope Cruz  
PHOTO REUTERS

## JACKSON A DE DRÔLES D'AMIS

Il y avait longtemps que Corey Feldman n'avait pas fait parler de lui! Il peut dire merci à ses amis qui ont plus de notoriété que lui. On parle ici d'un certain Michael Jackson, accusé d'agression sexuelle sur un enfant de 13 ans. Un ami de Feldman, donc, Jackson? Plus pour longtemps! La vedette de *Stand by Me* et *Licence to Drive* a avoué à un journaliste de l'émission américaine *20/20* qu'il analysait présentement en profondeur son amitié pour le Roi de la pop. « J'ai lu beaucoup récemment sur ce qui lui arrive et je suis arrivé à la conclusion que notre amitié avait tout pour faire jaser et créer des doutes... », a déclaré l'acteur de 33 ans qui connaît Jackson depuis l'enfance.

## DREW S'EN VA EN SOLITAIRE

On parlait de mariage probable, il y a deux semaines. Comme quoi, il nous arrive de nous tromper lorsqu'on potine! Eh bien! Drew Barrymore ne revêtra pas une robe blanche de sitôt (elle a déjà convolé en justes noces deux fois). La blonde actrice de 29 ans vient de plaquer son petit copain des deux dernières années : Fabrizio Moretti, batteur des Strokes. Paraîtrait qu'elle lui a annoncé son désir de rompre au téléphone et qu'elle a tout mis en place pour qu'il ne rapplique pas. Vous voulez du plus léger?



Drew Barrymore

PHOTO COLUMBIA PICTURES

Sources: www.imdb.com et www.rottentomatoes.com



PHOTO FOURNIE PAR NEW LINE CINEMA

Le bébé de *Son of the Mask* aura besoin de tous ses pouvoirs pour se défendre contre le très jaloux chien de la maisonnée.

## SON OF THE MASK

## Père et fils

SONIA SARFATI

LOS ANGELES – Les réalisateurs et les acteurs se le font dire dès qu'ils posent un orteil à Hollywood : fuyez comme la peste les projets qui obligent à travailler avec des animaux ou avec des enfants. Le scénario de *Son of the Mask* (qui prend l'affiche le 18 février) exigeait l'emploi des deux. Un chien et un bébé. Qui, dans les faits, pour correctement « tenir » leur rôle, devaient être deux. Deux chiens et deux bébés. L'horreur? Pas du tout, répondent avec une (trop?) belle unanimité ceux qui ont été appelés à les côtoyer.

« Vous savez, mon épouse et moi avons eu trois enfants en trois ans! » s'esclaffe le réalisateur Lawrence Guterman. « Au moment du tournage, en Australie, nous n'en avions que deux mais j'étais déjà pas mal endurci. Après tout, nous en étions à l'étape de nous lever 15 fois par nuit! » Disons que cela l'a aidé — pas l'insomnie mais les réserves de patience ainsi (re)découvertes — pour diriger son monde grand et tout-petit... et pour bien saisir les états d'âme du personnage principal.

Interprété par Jamie Kennedy (de l'émission *The Jamie Kennedy Experiment* et de l'affligeant *Malibu's Most Wanted*), ce dernier se nomme Tim Avery — « Oui, en hommage à Tex Avery », admet le scénariste Lance Khazei. Comme le créateur de Bugs Bunny, il rêve de briller un jour au firmament des étoiles de l'animation. Sauf que, maladroit et réservé, sa... bonne nouvelle ne passe pas, se heurte à un mur d'indifférence. Jusqu'à un soir d'Halloween où il livre une performance remarquable à la fête costumée organisée par ses patrons.

Il est, pour cela, aider par le masque que son chien a trouvé. Le masque qui, il y a 10 ans, en a fait voir de toutes les couleurs (du vert surtout) à Jim Carrey. De retour chez lui, émoustillé par son succès, il plonge dans le lit de sa belle (Traylor Howard)... qui, quelques semaines plus tard, lui annonce qu'elle est enceinte.

« Au fond, l'histoire de *Son of the Mask* est celle d'un type qui a peur d'avoir un bébé. Et je peux fort bien me projeter là-dedans, fait l'acteur de 34 ans. J'ai les moyens financiers pour avoir un bébé, je me sens capable de prendre soin d'un bébé... mais en même temps, je suis trop égoïste pour me voir père : hé, je suis un acteur! »

## Échos de classiques

Mais le « drame » de son personnage va plus loin que la simple peur de l'engagement. Le bébé conçu en cette nuit euphorique possède les pouvoirs du masque — qui sont ceux de Loki, le plus espiègle des dieux. Ce n'est donc pas un fils prodigue, mais un fils prodige qui atterrit sous le toit de Tim. Et il aura besoin de ces pouvoirs-là, l'enfant en question. Pour affronter le chien de la famille, jaloux de l'arrivée de l'intrus. Et pour lutter contre Loki (Alan Cummings), expédié sur terre par Odin afin de récupérer le fameux masque qui fait un peu trop de dégâts parmi les humains.

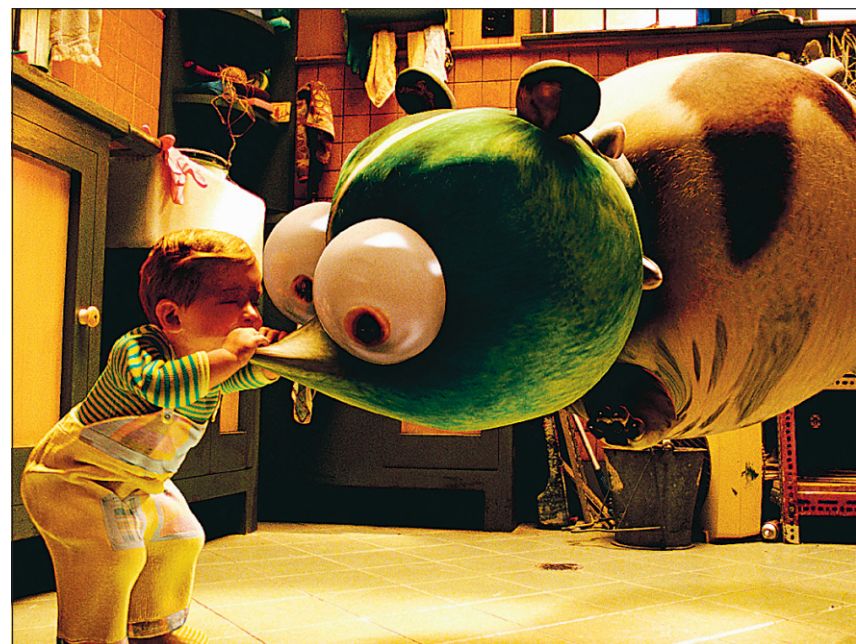


PHOTO FOURNIE PAR NEW LINE CINEMA

Une guerre sans merci... Pour le réalisateur Lawrence Guterman, diriger deux chiens et deux bébés dans les rôles principaux n'a pas du tout été problématique.

Voici le prétexte à la « cartoonisation » du long métrage. Maquillages et effets spéciaux aidant, les comédiens se font cousins de Daffy Duck et autres Porky Pig, dans des scènes rappelant les grands affrontements entre Road Runner et Will Coyote.

« Tex Avery est notre inspiration pour le premier acte du film et Chuck Jones, pour le second. La confrontation entre le bébé et le chien, dans la deuxième moitié du film, est vraiment une copie d'une scène entre Road Runner et Will Coyote. En fait, toute la maison dans laquelle se déroule l'action a été conçue en fonction de cette scène-là », indique Lawrence Guterman, dont le dessin animé préféré est *One Froggy Evening*.

Il y a d'ailleurs aussi un écho de ce classique dans *Son of the Mask*. « Dans le cartoon, personne ne

## Les comédiens se font cousins de Daffy Duck et autres Porky Pig, dans des scènes rappelant les grands affrontements entre Road Runner et Will Coyote.

croit l'homme qui affirme que sa grenouille peut chanter, et il en devint fou. C'est un peu ce qui arrive à Tim quand il découvre les pouvoirs de son fils : tout le monde pense qu'il délire quand il en parle », dit Lance Khazei, qui a écrit le scénario avec l'intention d'arriver à un croisement entre *The Mask* et *Who Framed Robert Rabbit?* et de produire un texte qui serait défendu par de véritables acteurs mis dans des situations « cartooniques ». « A cartoon in live action », résume-t-il.

## Déguisements

Pour parvenir à ce résultat, il fallait que plusieurs personnages portent le masque ou possède les pouvoirs du masque. Tim le colle à son visage. Le chien de la famille l'enfile sur son museau. Le bébé (interprété par des jumeaux) en possède les aptitudes de manière innée. Idem pour Loki, dia-

ble de personnage qu'interprète un Alan Cummings aux anges. « Dans sa quête du masque, Loki se transforme. Moi, ça me permettait de me déguiser et j'adore ça. »

Même si, souligne-t-il, dans la vie de tous les jours, il s'applique à n'être que lui-même — « Je viens d'avoir 40 ans et la chose que j'ai apprise dans les années passées, c'est que vous êtes la chose la plus intéressante en vous », poursuit l'acteur. Il apprécie également le message que, mine de presque rien, distille le long métrage : « J'aime le parallèle tracé entre les deux histoires de confrontation entre père et fils : d'un côté, Tim et le bébé ; de l'autre, Odin et Loki. Deux histoires qui traitent de l'importance d'avoir une bonne relation avec sa progéniture. »

Relation que, au sein de la distribution de *Son of the Mask*, seule Traylor Howard dit souhaiter expérimenter dans un avenir rapproché. Mariée depuis peu, la comédienne de 38 ans (elle ne les fait absolument pas!) n'a pas été plus effrayée qu'il faut par les deux poupons qui lui ont servi de fils par procuration durant le tournage. « Ils étaient tranquilles et pourtant, il y avait un de ces bruits sur le plateau! » s'exclame celle qui a commencé sa carrière devant les caméras en faisant de la publicité pour de la bière, des shampoings, de la gomme à mâcher, *name it!* et qui se retrouve aujourd'hui à donner la réplique à Tony Shalhoub dans l'excellente série *Monk*.

« Mais pour ma carrière, je pensais qu'il était temps d'avoir un rôle principal dans un long métrage », indique-t-elle. Peut-être est-elle, comme Jamie Kennedy, la plus jeune de sa famille : « Il y a beaucoup de derniers-nés parmi les acteurs, note celui qui est le benjamin de six enfants. C'est que nous apprenons très tôt à lutter pour avoir de l'attention. » *Son of the Mask* va probablement lui en attirer une certaine quantité. Reste à savoir si c'est celle qu'il espère.

Les frais de ce reportage ont été payés par Alliance Atlantis Vivafilm.